

COHABITER ENTRE ÊTRES : RECUEIL DE PENSÉES COLLECTIVES

VIVRE FRIBOURG AUTREMENT

ÉNONCÉ THÉORIQUE

SECTION D'ARCHITECTURE
MASTER

SEMESTRE D'AUTOMNE 2021

MARIE-AUDE BARDYN

Professeur LUCA PATTARONI
Maître EPFL BARBARA TIRONE

EPFL
École Polytechnique Fédérale de Lausanne

1.	Récit du processus.....	5
	Pourquoi un recueil ?	5
	Pourquoi les pensées collectives ?	6
	Vivre autrement ?	7
	Pourquoi Fribourg ?	9
2.	Récit de Fribourg.....	11
	Ancrage dans l'histoire	11
	Le territoire au fil du temps	14
3.	Récit du Patrimoine Culturel Immatériel	19
	La course Morat-Fribourg	21
	La Saint-Nicolas.....	24
	La Naissance du Hockey Club Fribourg-Gottéron.....	26
	Origine du Bolze	30
	Le Carnaval des Bolzes	32
4.	Récit des Associations	37
	Caritas.....	38
	La Tuile	40
	ParMI.....	43
	Fri-Son	45
	Fri Art.....	48
	Espace-Temps.....	51
	REPER.....	56
	Processus de création des initiatives	60
5.	Récit d'un potentiel de projet	67
	La Prison centrale.....	80
	L'ancienne usine à Gaz.....	83
6.	Ouverture.....	87

1. Récit du processus

Pourquoi un recueil ?

Ce recueil est focalisé sur l'histoire des êtres et des espaces au sein de la ville de Fribourg afin de rendre visible les diverses dynamiques individuelles et collectives culturelles animant le territoire. La ville est ainsi contée comme un lieu de mémoire en éveil - avec des impulsions et des transformations - caractérisée par son identité culturelle et sa construction à travers l'histoire associative, le patrimoine immatériel et les êtres.

L'écriture est la forme la plus intègre pour aborder la ville et l'espace, car elle respecte la nature magmatique du présent et ne prétend ni l'inventer, ni l'épuiser. Elle caresse les lieux, les gens qui la traversent, et raconte comment ils se confondent. C'est ce que j'ai appelé dans un autre ouvrage "l'esprit du lieu" : une histoire individuelle et collective où les espaces sont intimement liés à la façon dont on y vit à travers le temps : c'est impossible à appréhender, si ce n'est par une approche narrative.¹

C'est pourquoi ce recueil est composé selon plusieurs axes narratifs qui vous guideront au fil de la lecture : en premier lieu, celui du processus comme outil de compréhension de mon approche de recherche - puis celui du patrimoine immatériel comme mémoire vivante et symbolique transformant le territoire fribourgeois - ensuite celui des associations comme espace d'appropriation et d'expérimentation d'initiative et finalement celui du projet potentiel.

¹ Franco la Cecla, *Contre l'architecture*, Arléa-Poche, 2011

Pourquoi les pensées collectives ?

L'architecture doit être comprise ici dans une vision plus large que celle d'un simple projet, d'un édifice incluant les besoins à un temps donné, à la fois en termes d'engagement avec le territoire à travers le temps et l'expérience. Il est nécessaire de penser l'architecture comme un espace de possibilités, de rencontres et d'expérimentations au service du développement durable de la société.

Un projet ne s'approprie réellement que dans le temps : si les matériaux peuvent s'user avec bonheur, le plaisir et le confort que les constructions offrent ne doivent cesser de se renouveler. Nous ne pouvons concevoir une forme, un objet, un bâtiment sans anticiper leur devenir pour qu'ils demeurent souples, riches de nouvelles potentialités, porteurs d'expériences de vie toujours à découvrir. L'inauguration signe un commencement, non une fin. Elle marque une étape dans le cours d'une histoire dont les concepteurs que nous sommes demeurons coresponsables, par définition et conviction. Car aujourd'hui plus que jamais, les architectes ne peuvent se dérober à la responsabilité du monde qui advient, et donc à la nécessité d'imaginer ce qui, demain, doit exister.²

On considère que l'architecture et les espaces doivent demeurer souples. En ce sens, ils existent à travers les êtres qui l'animent et donc des pensées qui s'y articulent. Ainsi, le choix de raconter la ville à travers la vie associative et les traditions vivantes porte le regard sur les potentialités des lieux à se transformer, se faire approprier et se renouveler sans fin.

Le processus participatif souligne l'importance de trouver un équilibre collaboratif entre les différents acteurs d'une ville mais aussi au sein de la profession d'architectes en elle-même. Le dialogue, entre membres d'associations culturelles, milieux dit d'expertises et habitants contribue à enrichir l'imaginaire et prendre le temps de s'interroger sur les justes mesures à prendre de manière co-responsable et collective.

²Encore Heureux, *Envisageons l'avenir*, 2001-2021, URL : <http://encoreheureux.org/about/>

Vivre autrement ?

Il paraît difficile d'entrevoir un changement radical dans le fonctionnement de la société à travers les rouages du système orienté sur le profit dans lequel nous sommes. Cela ressort donc du devoir de se responsabiliser et d'imaginer une approche différente, du micro et du macro, plus sensible à l'ensemble des interactions des êtres³ avec le territoire. C'est pourquoi il faut retourner aux sources des récits des individus qui s'essaient à la compréhension de lieux intermédiaires comme tremplin pour garder des espaces ouverts promouvant la créativité et la cohésion.

Selon la théorie des besoins fondamentaux d'Abraham Maslow, l'être humain cherche à atteindre l'accomplissement de soi en accord avec ses valeurs mais doit d'abord répondre à tous les autres besoins élémentaires avant de pouvoir répondre aux ceux dit *d'ordres supérieurs*. Les besoins dits élémentaires correspondent à ceux essentiels à la survie, au sentiment de sécurité et d'appartenance qui leur permettent de vivre en société. En d'autres termes, il est nécessaire pour les êtres humains de pouvoir s'accomplir et se réaliser au cours de leur vie au travers d'expériences dans des environnements porteurs pouvant répondre à leurs besoins fondamentaux.

(...) l'être humain complètement développé tendra à être motivé par des valeurs qui transcendent sa personne. Ces individus poursuivent une recherche qui dépasse leur propre individualité, pour s'impliquer dans une communion plus large, impliquant souvent un engagement au service d'autrui. Le besoin d'accomplissement de soi implique que l'individu travaille à actualiser son propre potentiel, alors que le niveau de dépassement de soi « self-transcendence » implique de mettre de côté ses propres besoins, au bénéfice de service à autrui ou à d'autres causes, extérieures à soi.⁴

³ J'entends par êtres, tout ce qui ressort du vivant.

⁴ Abraham Maslow, *Wikipédia*, 2021



Il est essentiel de souligner qu'au-delà de ces besoins, nous sommes guidés par l'envie d'apprendre et de comprendre. Mais c'est par un certain niveau de dépassement individuel qu'il est possible de se focaliser sur les questions du comment vivre ensemble et du vivre autrement. Les déséquilibres sociaux et spatiaux s'affinent et tendent à s'estomper lorsqu'on fait preuve d'inclusivité en prenant soin des personnes en marge de la société. C'est pourquoi nous allons regarder comment s'activent les rouages des processus visant à répondre à certains besoins fondamentaux au travers plusieurs récits d'initiatives et d'initiateurs engagés pour une meilleure cohésion sociale et culturelle.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »

Par cette célèbre maxime, Rabelais nous rappelle l'importance de la science au service de la réflexion et non pas comme substitut. En reprenant ces mots aujourd'hui à travers ce récit, j'aimerais ajouter que l'impact de la culture et son rayonnement est aussi important que celle de la science. L'hypothèse est donc de placer au cœur de la réflexion un regard sur l'influence que les dynamiques culturelles ont sur certains espaces en ville, sur la création de *lieux infinis*⁵ destinés à promouvoir l'accomplissement collectif.

⁵ Collectif Encore Heureux, interrogation des lieux infinis dans le Pavillon Français à la Biennale de Venise, 2018.

Pourquoi Fribourg ?

Au détour d'une balade estivale en 2021, je suis marquée par le caractère médiéval encore présent dans les reliefs de la ville et l'enchaînement des espaces. Comme tout bon touriste, je passe devant le théâtre Équilibre et déambule dans la grande rue piétonne pour rejoindre la place Georges-Python et descendre en Basse avec le funiculaire iconique du quartier de la Neuveville.

Le ressenti change radicalement, les bruits ambiants et les flux de la vie citadine moderne font place à la tranquillité des petits villages : la proximité des falaises, le son de la Sarine qui s'écoule, les nombreux cafés et restaurants, les fontaines publiques en pierre, les grandes places et des petites rues pavées. Je m'arrête vers la Prison centrale, traverse la rue à côté du Werkhof pour arriver au Port de Fribourg. Plus que des noms et des fonctions, ces différents lieux entrent en confrontation, les limites s'épaississent, et des espaces délaissés apparaissent.

Mon choix se porte donc naturellement sur la ville de Fribourg du fait de son caractère historique et multilingue, son contexte identitaire en Basse-Ville mais aussi par mon intérêt pour le tissu culturel et associatif.



Vue sur la Sarine depuis les Grandes-Rames.

2. Récit de Fribourg

Ancrage dans l'histoire

La ville de Fribourg, dont le nom vient de l'allemand frei "libre" et Burg "lieu fortifié", fut fondée en 1157 par le duc Berthold IV de Zaeringen. La ville de Fribourg s'affranchit petit à petit de l'autorité de son suzerain passant de la famille Kybourg, aux Habsbourg puis aux Savoie avant de dominer les petites villes aux alentours. La ville était encore entièrement alémanique et doit son existence en premier lieu à une préoccupation militaire et grâce à sa morphologie en relief.

La bataille de Morat, ayant eu lieu le 22 juin 1476, est un événement majeur de l'histoire et de l'identité fribourgeoise. Les Confédérés ont montré leur puissance à l'Europe en étant victorieux contre les troupes bourguignonnes en surnombre du duc Charles le Téméraire. Cette victoire a permis l'entrée de la ville de Fribourg dans la Confédération Suisse en 1481.

Au Moyen-Âge, la rivière de la Sarine constitue l'artère vitale de la ville et ses habitants l'utilisent comme voie de transport pour les principales activités artisanales comme la tannerie et la draperie. Délimitant partiellement la commune de Fribourg, la Sarine est considérée comme la frontière linguistique symbolique entre le français (la Suisse romande) à l'ouest, et l'allemand (Suisse alémanique) à l'est. Ce n'est que lors de l'entrée des troupes françaises en ville menant à la chute de l'ancien régime patricien que la langue officielle de Fribourg devient le français, instauré par Napoléon en 1798.

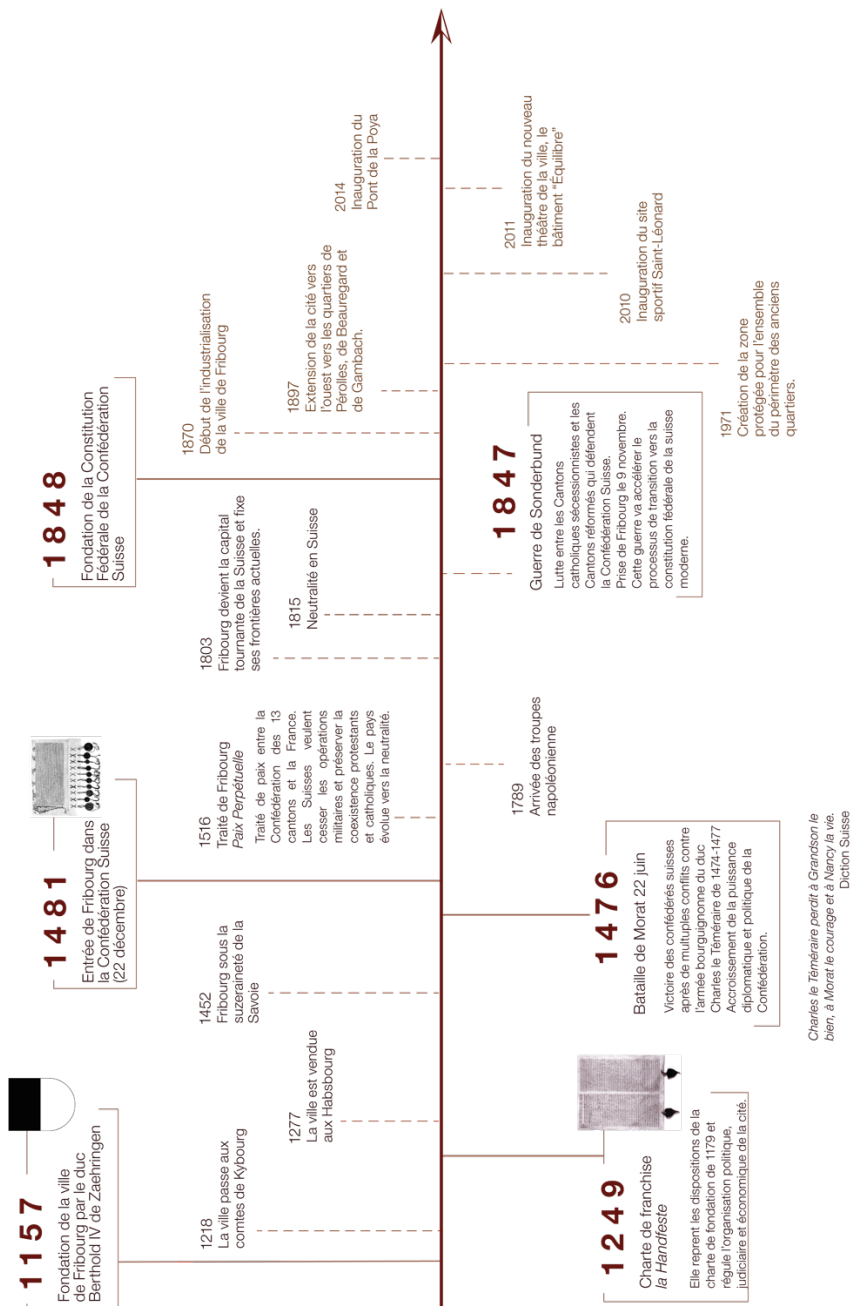




Photo aérienne de la Ville de Fribourg en 1963



Plan topographique de Fribourg, Diana Rachmuth, 1992

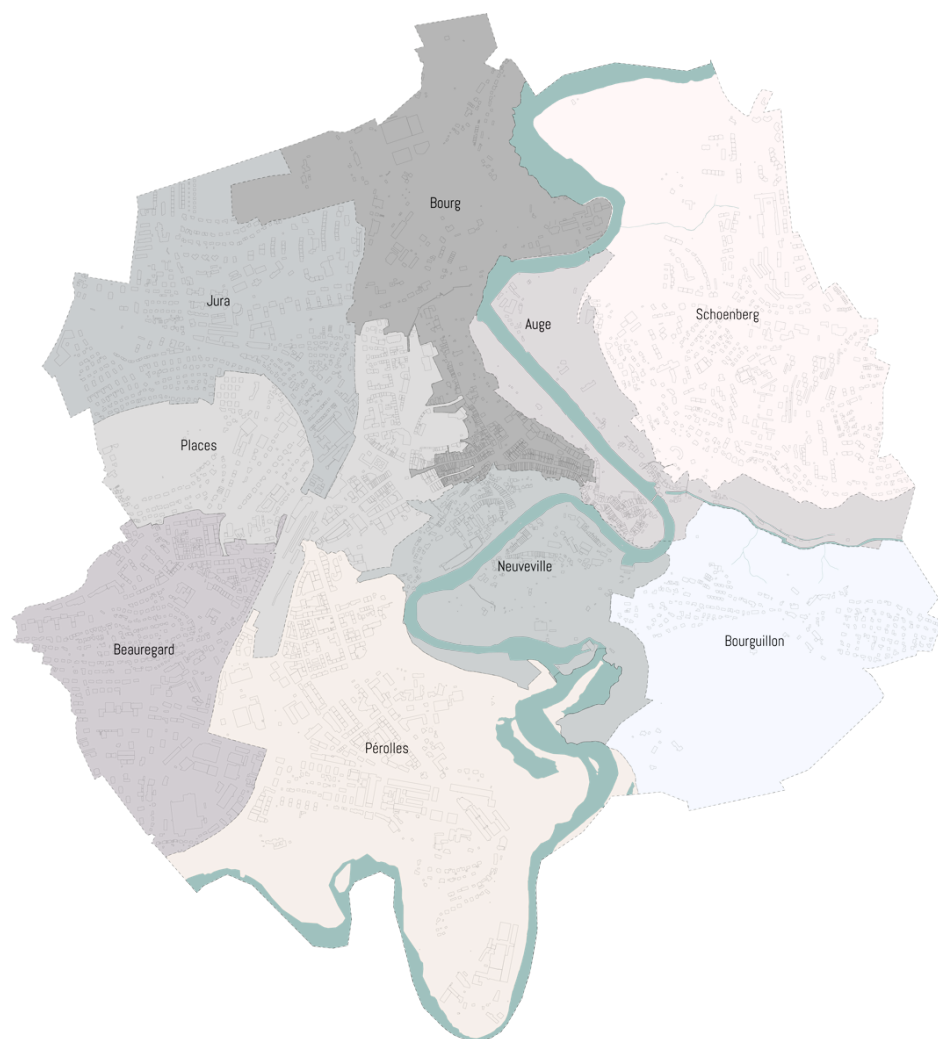
Le territoire au fil du temps

Fribourg n'est pas un ensemble homogène et se caractérise par sa diversité territoriale et son bilinguisme. Le périmètre de la ville ancienne, classé monument historique, constitue le plus vaste ensemble médiéval du pays.

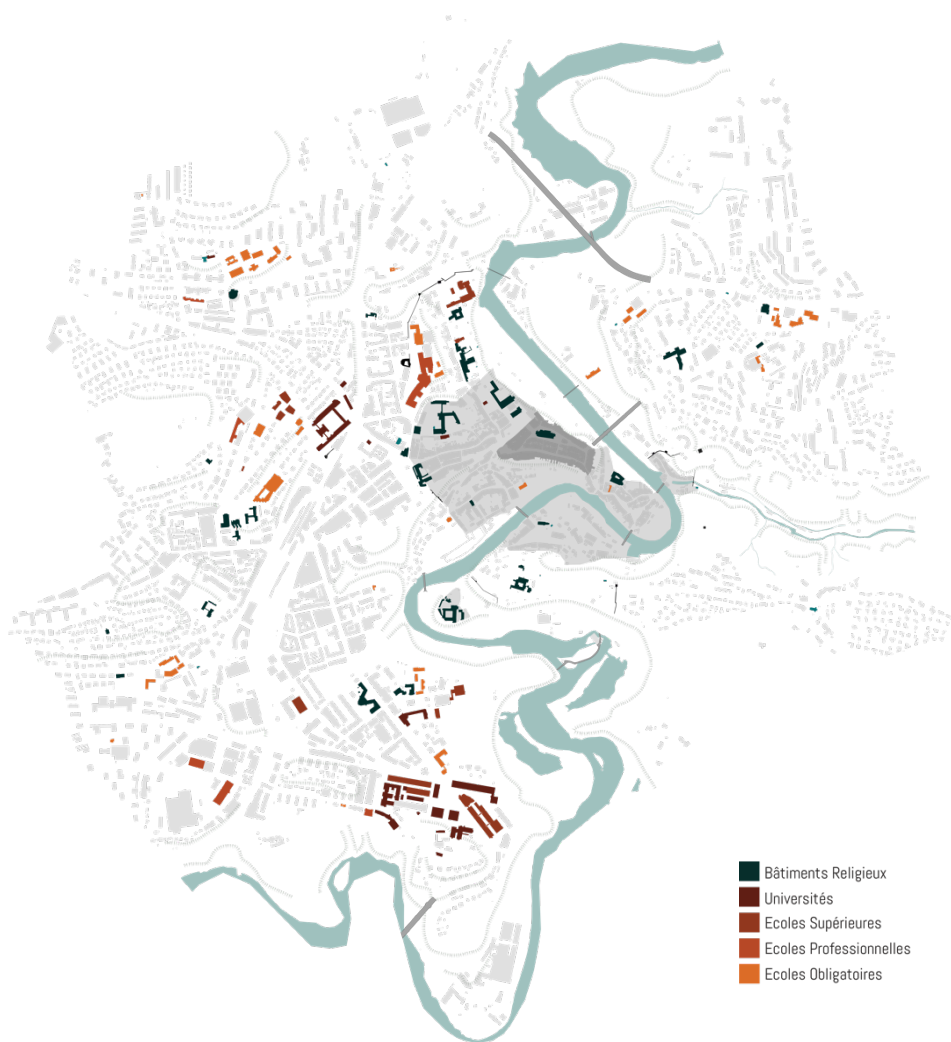
Les quartiers historiques, qui longent les falaises surplombant la Sarine jusqu'aux berges du quartier de la Neuveville, sont conditionnés par la topographie. Fribourg garde encore aujourd'hui certaines traces de son caractère fortement religieux. Ces repères d'antan à connotation religieuse comme les couvents, les églises et universités s'insèrent dans la ville contemporaine. Ces entités, qui rayonnaient par leur richesse et leur influence, vont garder une valeur symbolique malgré leur disparité sur le territoire. Les reliefs très accidentés ont été aplanis avec l'essor industriel pour étendre la ville vers le plateau de Pérolles. En parallèle, la ville change de rythme et les habitants traversent les espaces plus aisément grâce aux réseaux routiers et aux ponts transformant le territoire.

Aujourd'hui, le centre historique ne représente plus qu'une petite part de la ville contemporaine. La ville s'est étendue et trouble les ancrages mémoriels d'autrefois. Dès lors, s'interroger sur l'influence des transformations à travers la mémoire permet d'appréhender la ville dans une dimension plus sensible. Le territoire peut être vu comme un support de diffusion des ressources, tissant des liens et créant des tensions avec son environnement. La notion de ressource territoriale renvoie ici à la construction sociale et culturelle créant l'identité de ce que l'on nomme patrimoine à travers l'espace et le temps.





Les 9 quartiers composant la ville de Fribourg. Le centre historique est composé du quartier du Bourg, de l'Auge et de la Neuveville.



Le quartier de Péroles, le nouveau territoire de l'éducation.

3. Récit du Patrimoine Culturel Immatériel

Il convient avant tout de se demander quand et comment est apparu le terme de patrimoine et ce qu'il regroupe. La définition du patrimoine culturel immatériel (PCI) donnée par l'UNESCO à travers la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel est la suivante :

On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.⁶

Le mot patrimoine désigne ce qui se transmet de génération en génération ; culturel renvoie aux traditions et aux identités qui nous rassemblent ; et immatériel qualifie ce qu'on ne peut toucher. Le patrimoine culturel immatériel est traditionnel, contemporain et vivant à la fois, tout en étant inclusif, représentatif et fondé sur les communautés. Ces traditions ne sont pas fixes et immobiles mais vivantes, en constante réinvention, réappropriation par la mémoire collective dans le temps.

⁶ UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco*, Extrait Art.2, 2003.

J'aime les traditions de ce canton car je les trouve belles et agréables même si je ne suis pas très « conservateur ». Il est intéressant de voir autant de particularités traditionnelles, autant dans les langues que dans les fêtes, la gastronomie, les occupations éphémères dans une si petite zone géographique.⁷

Comme une histoire contée par le public pour le public, les traditions vivantes incarnent l'expression de la culture locale et deviennent un événement spatio-temporel où se joue les récits de chacun. À partir de certains exemples de traditions vivantes au sein de la ville de Fribourg, il advient de comprendre quel est l'impact social et spatial de celles-ci et leur contribution au développement durable des individus dans notre société.

⁷ Habitant de Fribourg, réponse à mon questionnaire en ligne, 2021.

La course Morat-Fribourg

La course Morat-Fribourg est une course à pied qui se déroule le premier dimanche d'octobre. Cette manifestation commémore la victoire des Confédérés et leurs alliés sur Charles le Téméraire le 22 juin 1476 lors de la bataille de Morat. La légende raconte qu'un soldat fut envoyé de Morat à Fribourg pour annoncer la victoire à la population. Cette légende n'est pas sans rappeler le célèbre parcours de Philippiidès qui a rallié Marathon à Athènes afin d'annoncer la victoire des Grecs sur les Perses.

Elle a été la première grande course à pied de Suisse et fait partie aujourd'hui des plus grandes et plus populaires de Suisse. Cet événement tant sportif que populaire réunit pas moins de 12'000 coureurs ainsi qu'une foule massée le long de son parcours. Si l'idée de la course commémorative émerge dans l'esprit de Théo Aeby en 1904, il faudra attendre le 25 juin 1933, pour que la première course officielle Morat-Fribourg ouverte au public se concrétise. L'année précédant l'événement officiel, la course était réservée uniquement aux membres du ski-club Fribourg et réunissait alors seulement quatorze participants. On doit celle-ci à l'initiative de deux hommes : Adolphe Flückiger, peintre bernois féru de course à pied et Beda Hefti, fondateur du club athlétique de Fribourg. Cet événement sportif annuel, emprunt inspiré d'une épaisseur historique et devenue tradition vivante, permet à la population de se rassembler, se dépasser physiquement et mentalement dans le parcours légendaire et historique du soldat victorieux.



Départ de la course à Morat

Aujourd'hui et cela depuis 1996, le parcours mesure 17.17 kilomètres avec une arrivée de l'épreuve qui se situe à la place Georges Python. Entre 1977 et 1995, l'arrivée se faisait à la Rue Saint-Pierre et le tracé mesurait alors 17.15 kilomètres. Le parcours originel de 1933 voyait lui son arrivée sous le tilleul situé à la Place de l'Hôtel-de-Ville. La légende du messenger annonçant la victoire des Confédérés raconte également que ce dernier portait une branche de tilleul à la main et que cette branche fut plantée là où le messenger mourut exténué à son arrivée sur la place publique. À chaque arrivée depuis 1996, un rameau de tilleul est donné au vainqueur avant qu'il ne franchisse la ligne d'arrivée. Aujourd'hui l'emplacement du tilleul de Morat est marqué par une sculpture au milieu de la chaussée proche de l'Hôtel-de-Ville depuis qu'il fut percuté en 1983.

En 2020, la conseillère communale chargée de l'urbanisme confirme la prévision de replanter un nouveau tilleul. Plus qu'un arbre, c'est le symbole d'un lieu unique et d'une tradition ancrée dans l'identité culturelle fribourgeoise. Cette renaissance prévue confirme encore plus l'importance de cet événement sportif dans la mémoire collective.



Arrivée de la Course à côté de la place de l'Hôtel-de-Ville.

La Saint-Nicolas

Saint-Nicolas est traditionnellement représenté sous les traits d'un évêque qui écoute les enfants réciter leur catéchisme et leur donne des pommes et des noix pour les récompenser. Il est parfois accompagné par le Père Fouettard, qui menace de punir les enfants qui ne sont pas sages ou ne savent pas réciter leurs prières. À Fribourg, cette tradition fut abandonnée au XVIII^e siècle puis relancée à partir de 1906 par une dizaine d'élèves du Collège Saint-Michel qui ont organisé un cortège partant du Collège jusqu'à la cathédrale Saint-Nicolas. Petit à petit, ce cortège pris de l'ampleur et deviendra la fête que nous connaissons aujourd'hui.

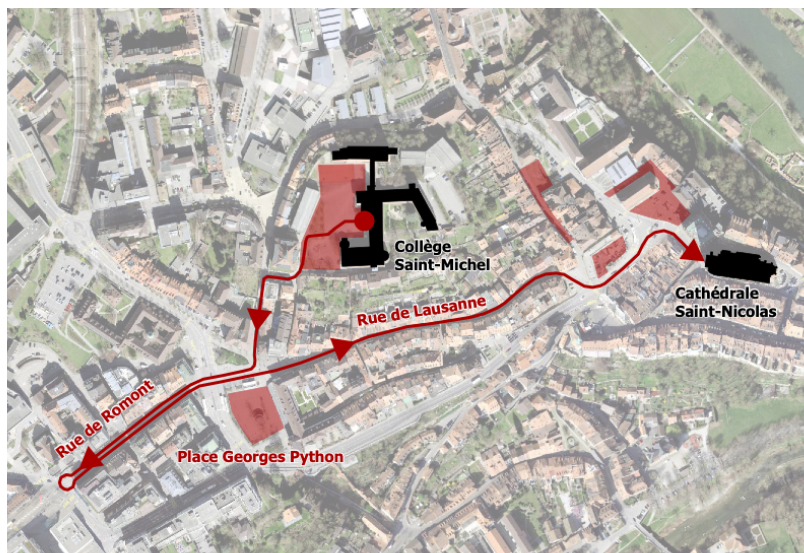


Défilé du Saint-Nicolas dans la rue de Lausanne, 2019

De nos jours, un élève de troisième année du Collège Saint-Michel est traditionnellement désigné pour incarner le Saint patron. À la tombée de la nuit, chaque premier samedi de décembre, Saint-Nicolas prend place sur son âne Balou et défile en direction de la cathédrale, accompagné entre autres du Père Fouettard, de quelque 250 musiciens et chanteurs du chœur Saint-Michel ainsi que des fifres du même Collège ou encore de divers élèves d'écoles primaires de la ville, à travers une foule immense tout en distribuant cacahuètes et biscuits aux petits et grands présents pour l'accueillir. Saint-Nicolas s'adresse alors aux « Enfants » de la ville du

haut de la cathédrale éponyme en y déclamant son discours en français et en allemand. Son discours contient de nombreuses références aux événements de l'année écoulée qui sont saupoudrés d'une pointe satirique. Ce rendez-vous annuel attire de nos jours près de 30'000 personnes ce qui en fait l'un des plus importants du genre en Suisse avec le carnaval de Bâle et la fête du Böögg à Zürich.

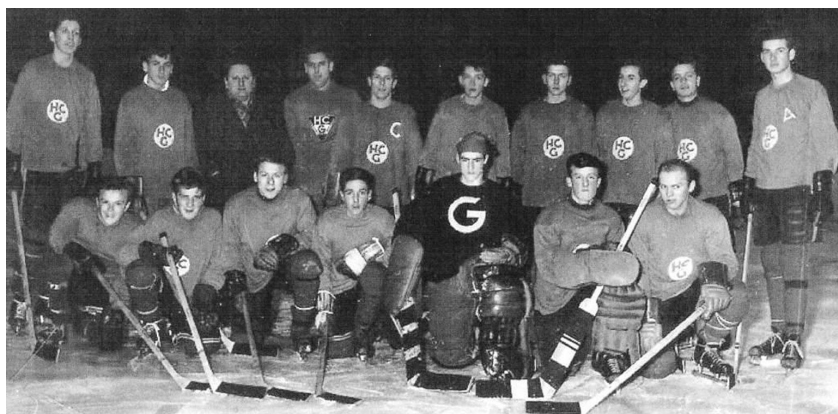
Le défilé de Saint-Nicolas est le point culminant du week-end. En effet, autour du défilé de Saint-Nicolas lui-même, d'autres événements se déroulent en particulier le marché des artisans qui prend place au sein du Collège Saint-Michel où pas moins d'une cinquantaine de stands y sont représentés. Diverses autres animations telles qu'un théâtre de marionnettes, la présence d'animaux de la ferme ou encore une grande soupe sont également présentes sur le site du Collège. Ainsi, certaines rues sont réappropriées par les acteurs locaux et les piétons. Ceci contribue à resserrer les liens au sein de la communauté autant au niveau des organisateurs que des visiteurs.



La ville de Fribourg, le théâtre de la fête Saint-Nicolas. Trajet partant du Collège Saint-Michel jusqu'au parvis de la Cathédrale Saint-Nicolas

La Naissance du Hockey Club Fribourg-Gottéron

À Fribourg, c'est durant l'entre deux guerres que le hockey commence à émerger. Les étangs gelés de la pisciculture aux abords du cours d'eau du Gottéron, dans le quartier de l'Auge de la Basse-Ville, étaient un endroit tout trouvé pour les amateurs de hockey. Le 1er décembre 1937, six copains habitants de la Basse-Ville âgés de treize à seize ans, Eugène Jaeger, Albert Jelk, Joseph Jelk, Jean Mulhauser, Walter Schieferdecker et Alphonse Zahno, tous alors rassemblés dans la cuisine de la famille Schieferdecker, prirent la décision de fonder un club de hockey et le nommèrent « Hockey Club Gottéron ». La fondation de cette équipe était le début d'une aventure pour tous ces jeunes ainsi que pour leurs familles. En effet, quasiment tout le monde mettait la main à la pâte : les joueurs confectionnaient eux-mêmes leurs cannes avec du bois de frênes qu'ils trouvaient dans la vallée Gottéron, les jambières du gardien provenaient quant à elles de vieux coussins de voiture rembourrés avec de la laine des moutons du père Schieferdecker, les buts étaient bricolés par le père des frères Jelk qui était serrurier-forgeron et les mamans tricotaient les maillots et soignaient également les blessures des joueurs. Une année plus tard, le club fut admis au sein de la Ligue suisse de hockey sur glace.



Équipe du HC Gottéron dans les années 1950

Durant l'hiver 1939-1940, l'État de Fribourg accepte de mettre à disposition un terrain près du couvent des Augustins et des premiers essais d'aménagement d'une surface gelée pour le club furent réalisés. Tout le quartier de l'Auge fût mobilisé pour défricher et aplanir l'endroit afin qu'une surface gelée puisse être aménagée

convenablement. Petit à petit le club grandit en continuant son ascension pour finalement accéder, lors de la saison 1952-1953 en Ligue nationale B. Souffrant de ne pas pouvoir disposer d'une surface de glace adaptée, la Coopérative de la patinoire HC Gottéron est fondée en 1956. Grâce à la générosité du public, un prêt bancaire et au soutien des pouvoirs publics, la patinoire artificielle à ciel ouvert a pu voir le jour sur le terrain des Augustins le 25 novembre 1956 avec la bénédiction de Monsieur le curé.



La Patinoire des Augustins, 1^{er} janvier 1949

En 1975, une décision du vice-président du club, en même temps conseiller général de la Ville, fût prise et il s'octroya quasiment à lui-même le droit de couvrir la patinoire. Cette décision a mis les autorités devant le fait accompli et la verrue, comme on la nommait à l'époque, fut érigée. Les lois qui protégeaient le cachet de la vieille ville avaient été clairement violées mais les autorités n'ont pas eu d'autre choix que de d'accepter ce fait. Elles limitèrent toutefois le maintien de cette couverture jusqu'en 1981. Les habitants de la Basse-Ville s'opposaient alors à la disparition de leur patinoire qui constituait pour eux un élément de leur vie sociale.



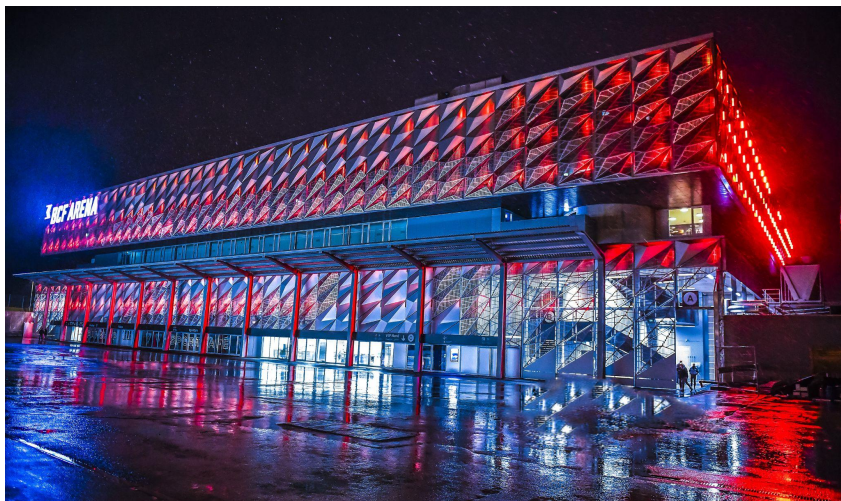
La Patinoire couverte des Augustins, 1975

En 1982, lorsque Gottéron déménage dans sa nouvelle patinoire sur le plateau de Saint-Léonard⁸, située au nord de Fribourg en limite avec la commune de Granges-Paccot, ce fut un crève-cœur pour tous les habitants du quartier. En effet, le hockey a fait vivre bon nombre de restaurants et de petits commerces en Basse-Ville. Sans sa patinoire, c'est toute la Basse-Ville, toute la vie d'un quartier qui changeait. De nombreuses familles furent contraintes de quitter la Basse-Ville, chassées par les spéculations immobilières et avec elles, c'est plein de petits commerces qui ont été forcés de mettre la clé sous la porte. Cette patinoire était aussi un lieu où toute la population se retrouvait :

La patinoire, c'était un lieu de convivialité. Les premiers s'installaient dans les tribunes plus de deux heures avant le coup d'envoi avec leur caquelon. Ils mangeaient la fondue dans les gradins. Une personne venue seule trouvait immanquablement une connaissance - Marie-Lou Camélique, speakerine de 1976 à 1992.⁹

⁸ Christian Schmidt, La "verrue" disparaît de Fribourg : nouvelle patinoire hors les murs, Heimatschutz – Patrimoine, 1980

⁹ Patricia Morand, *Même le curé Arthur était jaloux*, La Liberté, 13 juillet 2018



Patinoire BCF Arena, aux limites de la ville de Fribourg dans le quartier du Bourg.

Depuis 1990, l'emblème de l'équipe prend la forme d'un dragon et une sculpture mobile est conçue par l'artiste Hubert Audriaz. C'est en faisant une entrée fracassante à travers la mâchoire de l'iconique dragon que l'équipe de hockey rappelle son identité devant le public durant de multiples années.

Comme habitant de la Basse-Ville, je connaissais bien sûr la légende du dragon de la vallée du Gottéron. Du reste, en hiver, quand il y a de la bise, on entend son cri. Or le berceau du club, c'est cet endroit. Dès lors, il était tout naturel de choisir cet emblème.¹⁰

Aujourd'hui cette équipe de Hockey fait partie intégrante du patrimoine fribourgeois et nombreux sont ceux qui se rendent régulièrement à la patinoire de Saint-Léonard, récemment rénovée, pour voir les matchs de leur équipe favorite. Le symbolique dragon est remplacé par des flammes accompagnant l'entrée des joueurs sur la patinoire pour des questions de praticité.

¹⁰ François Mauron, *L'enchanteur et le dragon de Gottéron*, HCfribourgotteron, 25 octobre 2014
Hubert Audriaz est né en 1940 dans le quartier de l'Auge en Basse-Ville et issu d'une grande famille de onze enfants. Il incarne aujourd'hui l'esprit et la culture de la Basse-Ville. Il organise des événements pour conter les récits et le patrimoine de son quartier.

Origine du Bolze

À l'origine, le Bolze¹¹ est un mélange de français et de singinois (dialecte allemand) issu de la cohabitation étroite des deux langues dans la Basse-Ville. Le Bolze est également le terme utilisé pour désigner populairement un habitant de la Basse-Ville de Fribourg. La composante identitaire est si forte que cette communauté s'est aussi soudée autour de gens qui ne parlent pas forcément le bolze mais qui se sentent bolzes. En effet, le fossé linguistique était géographique mais aussi culturel et social. Ce dialecte fut par la suite considéré comme celui des pauvres et ceux le pratiquant étaient stigmatisés par les francophones plus aisés de la haute ville, la ville dite *moderne*. Vers 1950, la Basse-Ville fribourgeoise était une des régions les plus pauvres de Suisse où siégeait la promiscuité, l'insalubrité, la maladie, les addictions et un fort taux de natalité. En effet, la plupart des logements n'avait pas de chauffage central et la moitié pas de salle de bains. Certaines rumeurs diraient même que les habitants de la Basse-Ville mangeaient du chien. On mange certainement pas beaucoup de viande de chien dans nos bas quartiers.¹²

À partir du début des années 1970, la Basse-Ville est rénovée avec des appartements plus cossus, une ligne de bus, un médecin et un funiculaire permettant d'améliorer le niveau de vie et d'éviter des persécutions envers les Bolzes. L'identité Bolze est devenue une curiosité locale explorée par des recherches scientifiques, des livres et même un film "Ruelle des Bolzes" de Jean-Theo Aeby en 2009.

Ich mue dr unte rede comme ça vient git d'dütsche Plste verlore, red mou welsche et ça fait rien.

*Quand on est né en Basse-Ville, on parle comme ça vient. Quand la piste alémanique se perd, ça fait rien.*¹³

¹¹ Wijnands P., *Le Bolze*, Le français adultère ou les langues mixtes de l'altérité francophone, Editions Publibook, 2005, p. 28 à 30.

¹² Archives RTS, *Continents sans visa : Manger du chien*, 5 mars 1964

¹³ RTSinfo, *Le bolze, ce dialecte qui réunit français et suisse allemand*, interview de Françoise Kern-Egger, 22 juin 2020

La Basse-Ville avait un esprit de cohésion sociale innée comparé au reste de la ville de Fribourg. Même si des rivalités existaient au sein des jeunes entre les quartiers de l'Auge et la Neuveville l'entraide était de mise¹⁴.

*Dans cette rue, nous étions 14 familles pour 80 gamins. Nous avons appris à partager le peu que nous avions. Toutes les caves communiquaient. Si quelqu'un n'avait plus rien à manger, il savait qu'il trouverait des pommes de terre chez le voisin.*¹⁵

¹⁴ Archives RTS, La Suisse est belle, *Auge et Neuveville*, 10 décembre 1970

¹⁵ François Mauron, *L'enchanteur et le dragon de Gottéron (Hubert Audriaz)*, HCfribourggotteron, 25 octobre 2014

Le Carnaval des Bolzes

À l'origine, le carnaval était une fête datant du Moyen Âge qui s'étendait de l'épiphanie au début du carême. C'est une longue tradition de la Basse-Ville. Depuis 1968, des festivités se déroulent du dimanche au mardi dans le quartier de l'Auge et de la Neuveville.

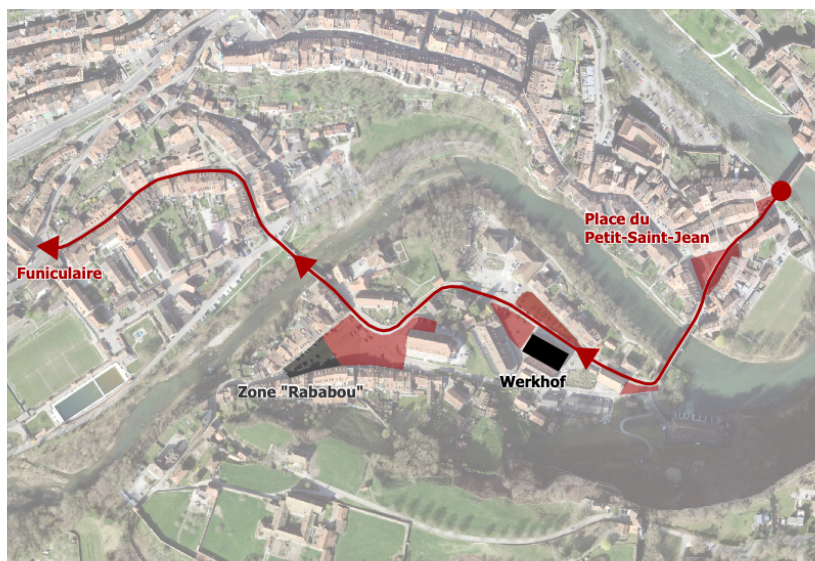
Aujourd'hui, le Carnaval se déroule chaque année, le vendredi précédent le mardi gras, dans les quartiers historiques de la Vieille-Ville de Fribourg et attire de plus en plus de curieux qui n'auraient pas osé venir en Basse-Ville des années auparavant. Le début des festivités est symbolisé par la remise de la clé du carnaval par le Syndic de la ville de Fribourg devant le Werkhof en fin de journée et se poursuit par le défilé de nuit.

Après la première soirée dans le quartier de l'Auge, le grand cortège, dans lequel parade chars satiriques et guggenmusik, prend le départ depuis le pont de Berne jusqu'au funiculaire de la Neuveville en passant par les Planches et se termine par le procès puis la mise à mort par le feu du *Grand Rababou*¹⁶ sur la place de la Planche-Supérieure.



Mise à mort du Rababou sur la place triangulaire de la Planche-Supérieure.

¹⁶ Symbolise le *rababouët* ou voleur de bois, s'apparentant au Bonhomme d'hiver que l'on brûle pour se libérer de l'hiver et est symboliquement chargé des maux de toute la communauté.



Trajet du cortège du Carnaval des Bolzes



Carnaval de nuit sur le pont de Berne en 2019

Une journée de pause est marquée avant le cortège final du mardi consacré aux enfants. Les carnavaliers prennent généralement congé le lundi après les festivités de la Place du Petit-St-Jean où les caves des habitants ouvrent leur porte pour héberger des bars éphémères. En effet, le carnaval des Bolzes est un rendez-vous annuel mystique et fêtard, mêlant déguisements traditionnels et contemporains dans une vision inclusive. Afin de faire rayonner plus largement cette tradition dans la ville, l'association du Carnaval des Bolzes édite le journal humoristique *La Baffe* regroupant les *anecdotes piquantes*¹⁷ sur les Bolzes et fribourgeois de la ville durant l'année écoulée.

¹⁷ Carnaval des Bolzes, *La Baffe - journal du Carnaval*, URL : <http://www.carnavaldesbolzes.ch/medias/la-baffe-journal-du-carnaval/>

Il y a bien-sûr beaucoup d'autres traditions culturelles immatérielles influençant le territoire fribourgeois¹⁸. Comme on a pu le voir au travers de différents exemples du patrimoine immatériel de Fribourg, les traditions contribuent à sauvegarder la mémoire identitaire par des pratiques collectives et répétitives dans le temps.

Ces traditions naissent par la volonté de quelques individus, parfois pour des raisons loufoques (collégiens de Saint-Michel), qui occupent éphémèrement des espaces et attisent la curiosité de la population. Autant pour un événement répondant à des idées (course Morat-Fribourg) ou simplement par l'initiative de combattre l'ennui d'un quartier (hockey), ces pratiques invitent les personnes à se rassembler, se soutenir et s'engager dans la création d'une envie commune. Le monde amène le monde. Le territoire se voit transformé et animé par les activités nouvelles qui s'ancrent gentiment dans les esprits au fil du temps.

Qu'il s'agisse des pratiques collectives et de groupe, pour lesquelles ils sont un terrain de prédilection, l'idée d'innover et de faire autrement soulignent l'esprit qui a animé et anime encore les initiatives qui se sont développées au sein de chacune des traditions¹⁹.

Ces impulsions, devenant traditions vivantes, contribuent à la cohésion sociale par des expériences collectives et ramènent à une mutualisation des espaces publics. Elles évoluent avec les habitants et encouragent ceux-ci à saisir le territoire comme un lieu, en même temps, d'ancrage et de ressources pour penser la société autrement. Leur développement local peut progressivement conduire à d'autres formes d'espaces qui élargissent le seuil des limites et ouvrent de nouvelles possibilités d'appropriations au sein de la ville. Les traditions vivantes sont toujours en mouvement et imbibent fortement les lieux à travers leur richesse identitaire établie et émergente. Ainsi, n'importe quelle impulsion faisant écho au sein de la population peut trouver le mérite d'être retenu et soutenu par d'autres individus, les autorités et s'étendre globalement.

18 Tels que la Fête-Dieu, la Bénichon, la Fondue Fribourgeoise, la désalpe, le Ranz des vaches, etc.

19 Deslauriers J.P. et Paquet R., *Travailler dans le communautaire*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003.

4. Récit des Associations

Dans ce chapitre, nous allons prendre quelques exemples d'associations actives en ville de Fribourg. Fondamentalement les associations ont pour but d'améliorer la vie des personnes par la mise en œuvre d'initiatives qui adressent les différents besoins élémentaires tels que décrit au paragraphe "Vivre autrement" du premier chapitre. Certaines initiatives œuvrent pour une solidarité citoyenne en combattant la précarité, d'autres à évincer les injustices ou encore à faire germer de nouveaux environnements d'initiatives culturelles individuelles ou collectives.

Le récit de ces associations va permettre d'établir un aperçu sur les dynamiques existantes dans la ville de Fribourg, de comprendre leurs valeurs, leur histoire ou encore les problématiques auxquelles elles ont pu être confrontées au cours de leur développement. Certains de ces récits sont appuyés par des propos recueillis lors d'interviews menés durant l'année 2021 :

- Le 19 novembre 2021, Fri-Son - Léa Romanens
- Le 16 novembre 2021, Fri Art - Estelle Negro
- Le 2 décembre 2021, rencontre sur le site du blueFACTORY organisée par l'association Espace-Temps - (Marie-Paule Bugnon & Agnès Collaud) avec la participation des associations Pré-en-Bulle (GE), Le Buisson Mobile (Johanna Risse & Giorgio Risse) et REPER, avec une présentation du projet Les Charrettes (Alexandre Oberson).

En premier lieu, nous allons porter un regard sur certaines associations d'entraides répondant aux premiers besoins élémentaires, nécessaires à une meilleure cohésion citoyenne.

Caritas

Caritas est une association à but non lucratif d'œuvre d'entraide catholique qui est adressée aux personnes démunies et en situation de précarité financière et/ou précarité sociale dans toute la Suisse. Ces actions permettent de répondre aux besoins de sécurité liés aux ressources, aux revenus et à la santé pour permettre une stabilité familiale et réussir à rebondir face aux changements soudains menant à des situations imprévues de dépenses matérielles ou de prestations.

Caritas Fribourg est établi dans le bâtiment du Couvent des Cordeliers dans le quartier du Bourg d'où elle gère ses prestations. En septembre 2021, une épicerie Caritas a été ouverte pour les détenteurs de la CarteCulture²⁰ ou d'une carte Epicerie Caritas pour répondre aux besoins alimentaires. Ce magasin caritatif se situe en plein centre-ville de Fribourg pour un désir de normalité et d'inclusion. Elle permet l'accès à des produits de grandes surfaces vendus 20-50% moins chers que les prix du marché global. « L'acte d'achat nous paraît important pour la dignité et la liberté des personnes. En ce sens, nous ne sommes pas du tout en concurrence avec d'autres types d'aide. »²¹

Un Club des 100 a été mis en place pour permettre la pérennisation de cette épicerie. En effet, cent donateurs ont payé une cotisation de 100 francs et peuvent venir faire leur course à l'épicerie au prix normal du marché.

L'épicerie est un point de rencontre, de mixité sociale et de réinsertion professionnelle en plein cœur de la vie piétonne fribourgeoise et constitue un lieu d'ancrage pour une partie de la population. La rue devant l'épicerie deviendra totalement piétonne et Caritas a une volonté de créer des animations et des évenements dans l'espace public.

²⁰ La CarteCulture n'est pas accessible à tous mais uniquement à une partie de la population en situation de précarité. Elle permet d'offrir une plus grande accessibilité à la culture et à des services. En 2020, presque 900 personnes du canton de Fribourg ont utilisé la CarteCulture dont le slogan est *CarteCulture, culture accessible pour tous!*, URL : <https://www.carteculture.ch/fribourg-et-region/actualites/impact-de-la-carteculture>

²¹ Centre catholique des médias, *Fribourg aura son épicerie Caritas en septembre 2021*, Cath-Info, Article, 11 mai 2021, URL : <https://www.cath.ch/news/fribourg-aura-son-epicerie-caritas-en-septembre-2021/>



Devanture de l'épicerie Caritas à la rue du Criblet 1, Fribourg.

La Tuile

L'association La Tuile propose des structures d'accueil de nuit pour l'hébergement d'urgence et une offre de logement collectif accompagné sur Fribourg, Bulle et Villars-sur-Glâne. À Fribourg, La Tuile prend la forme d'une maison sur le plateau de Péroles depuis 2003 où chaque individu peut trouver un endroit pour dormir, partager un souper et obtenir du soutien. Un petit tarif est demandé lors de son arrivée allant de CHF 5.-- pour une nuit ou un repas et CHF 8.-- pour les deux.

Cette association œuvre contre l'exclusion sociale et symbolique des citoyens en offrant un environnement serein, sûr et non-jugeant pour toutes personnes en situation d'urgence et permet de répondre aux besoins physiologiques essentiels pour la réinsertion sociale. En décembre 2016, La Tuile reprend le Café du Tunnel²² dans une dimension citoyenne avec le but de perpétuer l'héritage laissé par Marie-Hélène Darbelley, alias Mama Leone, tenancière de ce bistrot à fibre sociale jusqu'en 2001.

*La tenancière y a organisé pendant 20 ans le fameux Noël des cloches, offrant un moment de réconfort aux cabossés de la vie.*²³

À la suite de la retraite de Mama Leone, son événement annuel le Noël des cloches disparaît et l'association La Tuile décide d'organiser le Festival des Soupes pour combler le manque et rassembler toutes les couches de la population durant les périodes de Noël. Le Kiosque à musique surélevé en béton de la grande Place Georges-Python prend un tout nouveau visage, chauffé et aménagé temporairement. L'association et ses nombreux bénévoles occupent cet espace durant deux semaines pour préparer des soupes, des boissons dans une ambiance chaleureuse et musicale.

²² Igor Cardellini, *Le Tunnel redevient un bistrot social*, La Liberté, 14 octobre 2016

²³ Ibidem.



Festival des Soupes, le Kiosque investi par l'association La Tuile.

Cette impulsion, forgée par le bénévolat, offre un moyen alternatif de ramener un sentiment d'appartenance pour une marge d'individus par l'utilisation temporaire d'un lieu public. Dans cette vision d'acceptation de la différence et du vivre ensemble, l'engagement de l'association dans la reprise du Café du Tunnel vise aussi à donner une place dans la société à des personnes qui l'auraient perdue. Le Tunnel a donc l'ambition d'être un lieu socio-culturel, tolérant et solidaire, avec son offre de menus "suspendus" (gratuits et généreusement offerts par d'autres clients) et la carte du Tunnelier pour des menus à petits prix. Il est situé dans la rue annexe à l'Hôtel de Ville menant à la cathédrale Saint-Nicolas dans le quartier du Bourg de la ville. C'est un bistrot très mythique dans l'esprit des fribourgeois, notamment pour sa table à nappe bleue uniquement consacrée aux échanges et ses activités organisées par l'association Bouillon de Culture.



Ambiance chaleureuse à l'intérieur du Kiosque

Depuis le 1er septembre 2021, des privés ont signé une convention de reprise de commerce tout en s'engageant à continuer l'histoire socio-culturel de cet espace dans les traces de Mama Leone et de La Tuile en collaborant pour les œuvres sociales et culturelles.

ParMi

Son souhait le plus cher ? Que les jeunes migrant-e-s non-accompagné-e-s puissent vivre ParMi nous.²⁴

C'est par l'initiative de quelques familles du quartier d'Alt de Fribourg que le concept de ParMi est né en 2016. L'association ParMi a pour but de favoriser l'accueil, l'intégration et l'autonomie des mineurs et des jeunes adultes migrants dans le canton de Fribourg avec la mise en place d'un système de parrainage avec comme seule condition d'avoir plus de 25 ans. Un jeune est suivi par un parrain durant une année et le duo est encadré par l'association. Après ce délai, les duos sont libres de décider de poursuivre leur relation. L'administration et la coordination de ParMi se situent dans un bâtiment sur le plateau de Pérolles mais les rencontres des duos n'ont pas lieu dans un espace fixe.

Le but de cette association d'entraide est idéalement de suivre les duos sur la durée et leur donner les clés pour pérenniser leur relation au cours de leur vie. Ce concept permet d'acquérir un sentiment d'appartenance et de sécurité en société pour les jeunes migrants à travers la découverte des traditions vivantes fribourgeoises et de leur permettre de devenir membre actif de la société. Du côté des parrains et marraines, cela répond au besoin de recherche d'engagement pour une meilleure cohésion sociale et au sentiment d'utilité à la société.

J'éprouvais un sentiment d'impuissance quand je voyais tout ce qui se passait dans le monde, les crises, et les injustices. Je me disais qu'en m'engageant dans l'association, je pourrais avoir un petit impact là-dessus. Ce n'est presque rien, une goutte d'eau dans l'océan, mais c'est toujours ça.²⁵

²⁴ Slogan de l'association ParMi

²⁵ Maëlle Robert, *Parrainage de migrants : elle est devenue ma famille*, Frapp RadioFribourg, Article en ligne du 2 mars 2021, URL : <https://frapp.ch/fr/articles/stories/parrainage-de-migrants-elle-est-devenue-ma-famille>

「

Ces différentes associations d'entraides sont des exemples parmi bon nombre d'initiatives dont le but est de rendre accessible à une partie de la population des activités ou services essentiels tout au long de l'année. La base solide d'une société du "vivre ensemble" se rapporte aux besoins de nourriture, de logis, de sécurité et d'intégration sociale durable. Ces mouvements solidaires s'engagent autant dans le développement des jeunes et migrants qu'envers les personnes isolées par leur différence qui les empêche de participer activement à une vie sociale normée. Dans ce contexte, le territoire doit accueillir au sein même des centres urbains des petites impulsions sociales et culturelles pour éviter de créer des ghettos de genre social. On voit donc l'importance de la disponibilité d'espaces de rencontre. Certaines initiatives n'arrivent pas à perdurer sur le long terme et sont alors souvent transférées à des structures plus établies, qui cherchent à conserver l'esprit des initiateurs.

」

Les prochains exemples se focalisent sur les associations œuvrant pour combler les besoins supérieurs à travers la culture ou au sein de projets collectif. Certaines ont pris plus d'ampleur et font partie de l'identité culturelle de la ville de Fribourg et ses environs. D'autres petites impulsions se créent au gré des opportunités et visent à valoriser des espaces et les gens au travers d'événements collectifs et participatifs.

Fri-Son

Durant l'année 1983, un petit groupe d'individus investit des locaux dans l'auberge de jeunesse (ancien hôpital des Bourgeois) avec l'idée d'un concept musical et très peu de moyens. Cette initiative est apparue pour répondre au manque d'espaces culturels autogérés. Moins d'une année plus tard, durant l'automne 1984, les locaux sont fermés par les autorités. À l'été 1985, le collectif a négocié durement avec les autorités pour obtenir la permission d'investir un lieu dans une ruine industrielle sur le plateau de Pérolles (Rue de l'Industrie 25). L'état de ce bâtiment étant plus que précaire, le collectif a dû vivre jusqu'en 1987 dans cet espace avec la menace d'être délogé du jour au lendemain. En automne 1987, la fermeture de la ruine est officiellement proclamée par les autorités et Fri-Son déménage non loin de là dans ses locaux actuels (Route de la Fonderie 13).

Le collectif fait face à de lourdes difficultés en juin 1988 avec de nouveaux problèmes à gérer, tel que le manque d'infrastructures pour un vaste espace et un bureau pour réunir les membres de la programmation dispersés dans la ville. Afin d'éviter la mort du projet, le comité de Fri-Son a décidé d'établir des bureaux fixes au sein même de la salle de concert. Fri-Son acquiert dès lors une meilleure organisation et promotion de sa programmation culturelle.

Grâce à un crédit financier unique de la commune en 1992, Fri-Son peut améliorer et adapter son infrastructure technique et acoustique qui répondent aux besoins grandissants des artistes. Fri-Son subit un nouveau coup de pression avec l'explosion du collectif en 1993 mélangeant conflits de pouvoir et querelles idéologiques. Un nouveau comité plus jeune est élu et Fri-Son se réorganise en groupes de travail autonomes. L'association va créer la coopérative Fonderie 13 en 1999 dans le but d'acquérir la propriété du bâtiment et pérenniser le territoire de Fri-Son. Depuis 2003, la coopérative est officiellement propriétaire des locaux et l'association continue son but : proposer des créations musicales les plus pointues du moment et gérer le lieu de manière largement autonome et autofinancée.

*La Suisse est un pays trop libéral dans lequel tout doit être rentable. Il faut un changement de paradigme. L'utilité publique de la culture n'est pas assez mise en avant et les acteurs ont besoin de plus de soutien. La moitié de notre revenu pour faire tourner correctement Fri-Son provient des consommations durant les soirées, ce n'est pas normal.*²⁶

Mais en 2015, un projet immobilier de plus de 300 logements sur la Butte de Pérolles menace l'existence de Fri-Son de par sa proximité. Ce projet, aujourd'hui construit selon certaines contraintes sonores, avait provoqué des mobilisations et un recours de la part de Fri-Son. Le Syndic de la ville de Fribourg a affirmé lors de notre échange que : « Les quatres nouveaux bâtiments construits en face de Fri-Son ont été conçus de manière à réduire les nuisances sonores en étant déjà bien isolés du côté de la salle de concerts. Ce sont plutôt les parties communes ou les sanitaires qui sont situés du côté Fri-Son, alors que les parties où l'on vit sont plutôt tournées de l'autre côté. Ensuite ces bâtiments sont surtout pour les étudiants et cette population-là est généralement moins sensible à ces nuisances. »²⁷ Fri-Son a également pu compter sur un large soutien de son public :

Les Fribourgeois.es, tout comme les passionné.es* de musique de toute la Suisse laissent un message clair : Fri-Son doit continuer d'exister et surtout, il doit continuer d'exister au centre ville de Fribourg.*²⁸

²⁶ Discussion avec Léa Romanens, *Secrétaire générale de Fri-Son*, 19 novembre 2021. Elle demande plus de soutien de la part des autorités : trains de nuit, poubelles publiques, soutiens financiers afin de créer un environnement culturel et sécurisé pour tous.

²⁷ Discussion avec Thierry Steiert, *Syndic de la ville de Fribourg*, 18 novembre 2021

²⁸ WAKE-UP CALL, Journée de mobilisation festive octobre 2015 envers le projet des 300 logements sur la Butte de Pérolles.

C'est pourquoi Fri-Son est et restera ancré dans l'héritage culturel fribourgeois. Ce tremplin musical unique connaît un impact majeur dans l'ensemble de la Suisse mais aussi à l'étranger pour les personnes initiées dans le monde musical. Aujourd'hui Fri-Son et d'autres associations se lancent jusqu'au 22 octobre 2020 dans la réalisation d'un pôle de médiation culturelle "Vermittlung Culturelle" dans le canton de Fribourg qui vise à créer trois projets impliquant le jeune public : reporters, programmeurs, laboratoire inklusive²⁹.



Arrière de Fri-Son depuis la rue de l'Industrie.

²⁹ Information sur le projet Vermittlung Culturelle, URL : <https://fri-son.ch/fr/vermittlung-culturelle>

Fri Art

Le concept de Fri Art a commencé en 1979 par quelques passionnés d'art dont l'artiste et curateur Michel Ritter. C'est en 1981, lors du 500ème anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, que ce groupe organise l'exposition clé et pluridisciplinaire *Fri Art 81* qui donnera naissance à l'esprit Fri Art. En effet, ils réussissent à trouver un lieu immense vide et en sursis : le bâtiment de l'ancien Grand Séminaire (ancien pensionnat Jésuite du quartier du Bourg qui sera finalement démoli en 1982) et à obtenir un soutien financier de la part de l'Office Fédéral de la Culture. Les organisateurs n'ont choisi que la moitié des artistes et ont laissé la manifestation ouverte à tous pour l'autre moitié. Ce lieu fut occupé durant plusieurs mois et laisse place à l'expérimentation in-situ pour l'art contemporain.

fri-art est né du vide. Ce fut là, peut-être, notre chance.
 fri-art a germé dès 1979 dans l'esprit de quelques personnes, et s'y est développé. Nous espérons que ce soit un début.
 fri-art a commencé avec rien. Maintenant nous avons un peu d'espace pour exister. Pour peu de temps.
 fri-art a invité vingt artistes à occuper une grande bâtisse, et chacun a pu emmener avec lui un artiste de son choix. Ils sont maintenant une cinquantaine... nous sommes ensemble.
 fri-art voulait offrir aux artistes de l'espace, de la matière, pour qu'ils puissent les utiliser en toute liberté.
 fri-art ne voulait pas organiser une exposition, mais livrer un bâtiment aux réactions des artistes, à leur action, à leur travail sur l'espace, à leurs problèmes, à leur sensibilité, à leur...
 fri-art tenait à dédommager (modestement) chacun des artistes. Nous y sommes parvenus.
 fri-art organise également des soirées-vidéo, des performances, des concerts et des représentations théâtrales. C'est de l'art vivant.
 fri-art est une organisation désintéressée dont tous les membres sont bénévoles.
 fri-art va disparaître...
 fri-art jean-claude charrez. charles descloux. michel gremaud. christoph von imhoff. paul jacquat. jean pythoud. genevieve renevey. michel ritter. jacques schouwey. jacques sidler. walter tschopp. 1700 fribourg/suisse. août-octobre 1981

Fri Art 1981-2021. L'esprit d'une Kunsthalle - Geist einer Kunsthalle

Fri Art c'était avant tout un style défricheur et provoquant ; une énergie au service des artistes qui avait pour mission de mettre le public en contact avec l'activité créatrice bourdonnante des capitales culturelles du monde entier.³⁰

Après des années de pourparlers et le soutien d'artistes³¹, l'association Fri Art obtient le droit de s'établir dans un bâtiment mis à disposition par la ville de Fribourg dans le quartier de la Neuveville à la rue des Petites-Rames. Ce bâtiment fut anciennement l'usine à carton de la Basse-Ville (1896-1935), devenue ensuite un asile de nuit (1936-1990) avant d'y installer le Centre d'art contemporain de Michel Ritter en 1990. La Kunsthalle de Fri Art devient une solide plateforme d'échanges et de rassemblement qui permet aux artistes d'expérimenter et de concrétiser des projets. Jusqu'en 2002, Michel Ritter, secondé par la photographe Eliane Laubscher, organise de nombreuses expositions, performances et événements artistiques pour la scène suisse et internationale. La direction de Fri Art se succédera aux mains d'autres personnes (Sarah Zürcher 2002, Corinne Charpentier 2007) avant de réorganiser sa structure en deux pôles de direction : administratif et artistique en 2013. Dès lors, l'association Fri Art continue d'accueillir diverses expositions et à faire vibrer le paysage culturel fribourgeois aujourd'hui avec le soutien de la ville, de l'agglomération et du canton de Fribourg.

³⁰ Paroles de Paul Jacquat, un des premiers membres actifs de Fri Art, *Fri-Art est né du vide*, Dossier de Presse, Etat de Fribourg, 2021

³¹ Notamment Jean Tinguely, personnage majeur de la scène artistique fribourgeoise et internationale, qui a poussé Fri Art auprès des politiques durant la fin des années 1980 pour que l'association obtienne un espace d'art contemporain fixe.

L'association Fri Art collabore avec d'autres réseaux culturels tels que Fri-Son, le Nouveau Monde, le festival Belluard Bollwerk mais aussi des associations plus étatiques comme celle des Musées du canton de Fribourg. Le réseau culturel s'entraide en évitant d'organiser des événements à des moments similaires et faire preuve de collaboration technique. Il faut stimuler les lieux culturels et non pas faire de la concurrence.³²



Fri Art au second plan, environnement de la Neuveville.

³² Discussion avec Estelle Negro, Direction administrative de Fri Art et du comité de l'association K, le 12 novembre 2021. (*L'Association K représente les intérêts d'organiseurs culturels professionnels du canton de Fribourg. Elle regroupe des institutions sans but lucratif organisant des manifestations culturelles et disposant de structures permanentes.*)

Espace-Temps

L'association Espace-Temps s'est créée autour de l'initiative *Le temps d'un été*, rebaptisé par la suite *Port de Fribourg*, en 2013. Cette équipe pluridisciplinaire veut développer des projets éphémères, pouvant se délocaliser à travers de nouveaux projets mais aussi des initiatives personnelles. C'est en plein cœur de la Basse-Ville sur l'ancienne usine à gaz qu'Espace-Temps compte mettre en place un projet socioculturel saisonnier, *un quartier d'été du mieux vivre ensemble*. L'association obtient l'autorisation de s'implanter pour une durée de 6 mois sur cette grande zone industrielle déserte et polluée.

Ce projet ambitieux vise à rassembler les acteurs locaux, les artistes et les citoyens à travers ces différents pôles d'activités : le jardin - amener la nature en ville ; le restaurant écoresponsable - réfléchir à notre consommation et au développement durable et la scène culturelle - accessibilité de la culture pour tous. La première édition en 2014 fut bien fréquentée avec un public varié malgré la météo pluvieuse. Une grande variété d'offres culturelles a été rendue accessible et gratuite pour tous les âges.

Avec cet été si changeant et notamment lors d'intempéries, il n'était pas toujours facile de concilier espace de restauration et espace scénique. Nous nous sommes ainsi heurtés aux limites de flexibilité de notre projet. Avec ses activités et ses offres culturelles, le Port a accueilli, au total, quelque 4'700 adultes et 1'100 enfants pour les 171 événements/animations de sa première édition. C'est sans compter la clientèle du restaurant ! Cela représente bien du monde ayant été touché par les impulsions et aspirations de notre association.³³

³³ Rapport d'activités, Port de Fribourg, 2014



Les jardins communautaires du Port de Fribourg, derrière l'ancienne usine à gaz.



Espace jeux et construction du Port de Fribourg.

Il est important de souligner que l'équipe associative a dû solliciter son réseau personnel et s'est investie bénévolement pour créer ce projet innovant en plein air. La recherche de fonds n'a pas été aussi fructueuse que prévue et de ce fait, l'édition 2014 a mené à un endettement d'environ CHF 40'000.--

Ce projet éphémère se renouvellera jusqu'en 2016 sous l'organisation de l'association Espace-Temps avec la permission de la ville de Fribourg. Ces deux éditions remboursent les dettes et les finances deviennent stables. Le Port de Fribourg devient une structure plus autonome et gagne en visibilité, en fréquentation et en collaboration avec les acteurs locaux, associations et institutions.³⁴ À l'entre-saison, l'association essaie de laisser sa place et ses locaux à d'autres collectifs : pour la construction d'un char de Carnaval, la fête St-Nicolas du quartier ou encore les représentations de la troupe de théâtre de l'Université de Fribourg.

*Avec quelques 190 activités cet été, Le Port de Fribourg a réuni plus de 4'300 adultes et 1'270 enfants autour de sa programmation gratuite, du 13 mai au 12 septembre 2015. La saison particulièrement belle a aussi permis d'assainir les finances de l'association.*³⁵

³⁴ Des exemples de collaboration : Maison de quartier de la Neuveville (projet Toqu'Chefs), Maison de quartier de la Basse-Ville (ateliers pour les enfants, leurs accueils dans nos jardins, la création d'un espace jeux et construction et l'organisation d'une disco), Croix Rouge fribourgeoise (Couleur Jardins, jardinage à l'attention des migrant.e.s), Echo-Roulotte, Réseau des objecteurs de croissance, Association pour l'Education familiale, LivrEchange, Association fribourgeoise de permaculture, Tel00ge-Street TV, Helvetas, Juillet Danse, CCSI-SOS Racisme (repas de soutien et animation), Cirquêjeunes, accueil des chars carnaval, tango la Nouvelle, shiatsu holistique, Espacefemmes, Association fribourgeoise de permaculture, ORS et Caritas (accueil de 5 stagiaires différents en cuisine et au service), Fri-son "Ping Pong Party" et Cyclotone.

³⁵ Rapport d'activités, Port de Fribourg, 2015



Tavillonnage du four à pain du Port de Fribourg, Association Espace-Temps

Au bout de 3 années d'exploitation du site de l'ancienne usine à gaz, le comité amorce la réflexion sur l'avenir du Port de Fribourg et la passation du projet pour se focaliser sur de nouvelles initiatives. La Fondation St-Louis et le Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville (CASBA)/REPER ont montré leur intérêt pour reprendre le projet lors d'une séance participative organisée par Espace-Temps. Entre 2017 et 2019, l'association va accompagner la transition en laissant le Bistrot³⁶ et une part de la programmation à la Fondation St-Louis³⁷. Depuis 2019, le Port est géré par la Fondation St-Louis qui s'engage à conserver l'esprit du projet initial. Cette même année, le Port est lauréat du Prix du Social de l'État de Fribourg parmi 28 participants : « car cet espace dédié à la culture douce, expérimentale et communautaire au cœur de la ville donne une formidable impulsion à la création d'activités socioculturelles, collectives, gratuites et, pour une bonne partie d'entre elles, bénévoles. »³⁸

³⁶ Le bistrot a été remis à neuf au frais de la Fondation St-Louis et 50% du personnel viennent d'une mesure d'insertion professionnelle.

³⁷ But de la Fondation St-Louis, *Entreprise sociale et solidaire, nous accompagnons et favorisons l'autonomie et la réinsertion de personnes présentant des difficultés psychiques et/ou sociales.*, URL : <https://www.st-louis.ch/>

³⁸ État de Fribourg, article de la Direction de la santé et des affaires sociales, 10 juin 2020

L'association s'occupe encore des jardins du Port de Fribourg à travers le projet Garten Pirates qui accueille et sensibilise les élèves au cycle de la nature et organise des rencontres entre les enfants francophones et germanophones. Mais Espace-Temps se mobilise aussi sur d'autres projets éphémères socioculturels tels que la Fête de la Muscycle³⁹, l'organisation de la 3ème édition de l'initiative FestiWald⁴⁰ et amorce un projet estival "Pôle d'été" en collaboration avec le pôle culturel de blueFACTORY⁴¹ en 2019 qui se renouvellera en 2020.

En effet, l'association a organisé des activités intergénérationnelles durant tout le mois d'août sur le site de blueFACTORY. Les événements de chacune des éditions se rassemblent autour du thème général de la mobilité douce⁴² mêlant chantiers participatifs, laboratoire à micro-projets, événements avec les associations locales et du blueFACTORY. Ce concept permet à des familles d'avoir des activités gratuites, participatives et progressives pour les jeunes en dynamisant ce terrain bétonné durant le creux de l'été. Les visiteurs de tous âges sont invités à imaginer et créer ensemble des éléments du circuits et des véhicules avec l'aide des animateurs pour la construction. L'apprentissage se fait à travers la transmission et l'expérimentation ; avec l'idée qu'il n'y a pas d'âge pour arrêter d'apprendre.

³⁹ Organisé en collaboration avec l'association Team Cyclotone, l'association de la Fête de la musique et le SMEM, Juin 2019.

⁴⁰ Collaboration avec plusieurs associations en lien avec le monde musical et culturel, site web Espace-Temps, Juillet 2019.

⁴¹ blueFACTORY sera expliqué en p.59

⁴² Edition 2019, construction commune d'un circuit vélo et réflexion autour de la mobilité douce, mouvement et sport, créativité et participatif, socialisation, culture et conscience écologique. Edition 2020, Parcours vélo- train fantôme et construction d'un skate parc.

REPER

REPER est une association à but non lucratif, créée en 2006, connue et soutenue par le Conseil d'État, qui contribue à développer l'estime et l'affirmation de soi, l'intégration et l'épanouissement individuel et collectif. La base fondamentale de leur travail consiste à la promotion du bien-être par la prévention des dépendances et une vie sociale harmonieuse en prônant le droit à l'éducation et la santé pour tous.

Cette association a plusieurs pôles d'activités, notamment des centres d'animations socio-culturels (CAS) répartis dans différents quartiers de la ville de Fribourg : en Basse-Ville, dans le quartier du Schönberg, de Pérolles et du Jura. Ces lieux sont mis à disposition de la collectivité pour favoriser le développement de projets, consolider les compétences et les ressources de chacun avec l'accompagnement des animateurs.



Une des animations phare de REPER, en collaboration avec l'association Espace Temps, est le projet "Charrettes" lancé durant la période estivale 2021 qui est soutenu par la ville et l'écosystème créatif du laboratoire citoyen⁴³ de blueFACTORY. Depuis 2018, la Ville de Fribourg soutient financièrement des projets participatifs proposés par la population et ce sont les projets "Charrettes" ainsi que celui de "la Ressourcerie" qui sont sortis lauréats de l'édition 2021⁴⁴.

Les premières charrettes ont été réalisées, avec l'aide des jeunes en préformation professionnelle, lors du chantier participatif sur le site du blueFACTORY avec les matériaux recyclés provenant de la Ressourcerie⁴⁵. L'idée est d'activer l'espace public en se baladant avec ces ressources en vélo-cargo jusqu'au cœur des quartiers, de proposer des animations et de se réapproprier les lieux de la ville avec les habitants de toutes les générations. À chaque étape, les associations proposent de co-construire au moins une remorque supplémentaire qui correspond à un besoin du quartier.

Quelques exemples de fonctions pour les remorques : un atelier de construction, une buvette, une sono, une crêperie mobile, une ludothèque, une malle à déguisements, à instruments de musique, une scénographie pour être visible et transformer l'espace, une zone de détente, une scénette, une friperie mobile, une boîte à troc, une kitchenette, etc. ⁴⁶

⁴³ Certains acteurs de cet écosystème ont contribué à ce projet : Sous-Marin Jaune (atelier de création ouvert au public pour construire des projets), la Ressourcerie, la Case à stock, Rondechute, le VELOsalon, Constructlab, etc.

⁴⁴ Ville de Fribourg, *Projets participatifs 2021 : les lauréats!*, Communiqués de presse, Publié le 22 juin 2021, URL : <https://www.ville-fribourg.ch/actualites/projets-participatifs-2021-les-laureats>

⁴⁵ La Ressourcerie est un concept en cours de réalisation dans la halle jaune de blueFACTORY. Ce centre de compétence de réemploi gère tout le processus allant de la récupération jusqu'au stockage des matériaux et un atelier mobile aménagé sera construit afin de sensibiliser la population au réemploi et se déplacera au gré des opportunités.

⁴⁶ *Charrettes! Ça roule dans ton quartier*, Projet 2021 - REPER et Espace-Temps, en partenariat avec blueFACTORY



Les charrettes sont stockées à la Halle Grise de blueFACTORY. Alexandre Oberson (Animateur socio-culturel, REPER) nous montre comment fonctionne la charrette buvette.

Ce projet privilégie l'inclusion et la participation du public et propose de créer avec lui, plutôt que pour lui. Ces charrettes serviront par la suite d'outils accessibles et mutualisés sur un réseau de proximité afin de favoriser les liens sociaux dans le territoire de la ville. Comme nous l'avons vu, REPER est en partie lié à Espace-Temps qui sont eux-mêmes partiellement intégrés sur le site du blueFACTORY. Il y a beaucoup de solidarité entre associations, institutions et collectifs dans la ville de Fribourg pour permettre l'accessibilité culturelle pour tous.

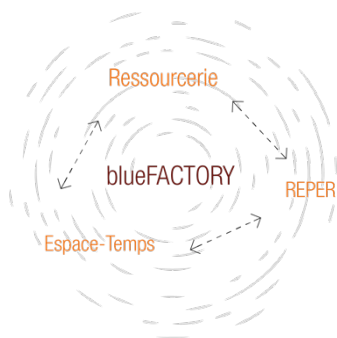


Schéma d'exemple de synergie à blueFACTORY

Le site de blueFACTORY, sur la friche industrielle de l'ancienne Brasserie Cardinal, est une copropriété de l'État et de la Ville depuis 2012. Les stratégies sur l'avenir de cette initiative se définissent au sein des conseils d'administration.

Ce qu'il faut savoir c'est que blueFACTORY ne deviendra pas un projet immobilier standard, il y aura très peu de logements. Le site est surtout dévolu à la présence d'entreprises ou de start-up, les entreprises innovantes typiquement en lien avec les hautes écoles, l'EPFL ou l'université de Fribourg. Il y a aussi des institutions de formation avec la haute école d'ingénierie et d'architecture qui va s'implanter dans la halle Grise et ensuite il y aura des présences culturelles que la Ville a soutenues.⁴⁷

Ce quartier en devenir est composé de plusieurs bâtiments⁴⁸ qui permettent d'apporter une plateforme d'entraide pour les aspects techniques et matériels aux projets collectifs ainsi qu'un nouvel élan pour les start-up. blueFACTORY met à disposition ses locaux et permet aux associations de se développer et de fonctionner en synergie. Par exemple, la Ressourcerie offre la possibilité pour n'importe quel projet d'obtenir des matériaux provenant du recyclage, d'outils, de conseils pour la phase de conception et la location d'un espace de stockage. L'espace de blueFACTORY joue un rôle clé dans la conception d'une société durable en plein centre-ville. C'est un lieu de rencontre entre la population, la recherche et l'innovation. Les autorités veulent faire de ce quartier le cœur battant, le poumon de la ville et du potentiel Grand Fribourg⁴⁹.

La dimension culturelle est présente dans tous les grands projets de société. Elle favorise le rayonnement de nouveaux pôles. Elle offre par exemple à blueFACTORY une résonance internationale. La culture stimule la créativité des entreprises de ce quartier d'innovation, s'intègre parfaitement au contenu technologique.⁵⁰

⁴⁷ Discussion avec Thierry Steiert, *Syndic de la ville de Fribourg*, 18 novembre 2021.

⁴⁸ La Halle grise, la Halle bleue, le silo, la cheminée et le NeighborHub demeureront conservés et d'autres bâtiments seront construits selon une stratégie low-tech, en bois et modulaire. URL : <https://www.bluefactory.ch/plan-du-quartier>

⁴⁹ blueFACTORY Fribourg-Freiburg SA, *Rapport annuel 2019*, p.4

⁵⁰ Ville de Fribourg, *Rapport des Assises de la Culture*, p.36

Processus de création des initiatives

À travers ces récits, nous avons pu voir comment certaines associations ont contribué à requalifier - façonner - des espaces dans la ville de Fribourg à travers le temps et comprendre leur place dans la conscience collective fribourgeoise aujourd'hui. En d'autres termes, nous avons pu voir comment le territoire de la ville évolue à travers la culture associative et d'entraide.

Il peut être intéressant de se pencher sur les vecteurs qui facilitent la création d'initiatives. Au regard des expériences décrites précédemment, nous pouvons tenter de décrire un processus de création des initiatives. Comme énoncé précédemment, les associations ont pour but d'améliorer la vie des personnes par la mise en œuvre d'initiatives qui adressent les différents besoins fondamentaux. Nous pouvons constater que l'impact sociétal engendré par une initiative découle notamment de son processus de développement dans le temps. Ainsi, le développement d'une initiative va dépendre de sa dimension structurelle, sa dimension spatiale et de ses obstacles encourus dans le temps.

La **dimension structurelle** d'une initiative peut se développer selon un dynamisme Bottom up ou/et Top down. J'entends par *Bottom up* les initiatives partant de petites impulsions individuelles - d'un groupe d'individus - qui luttent pour exister au sein de la ville. L'initiative *Top down* est un projet développé par les autorités pour répondre à certains besoins. Certains projets commencent sous la forme Bottom up et peuvent évoluer vers la forme Top Down.

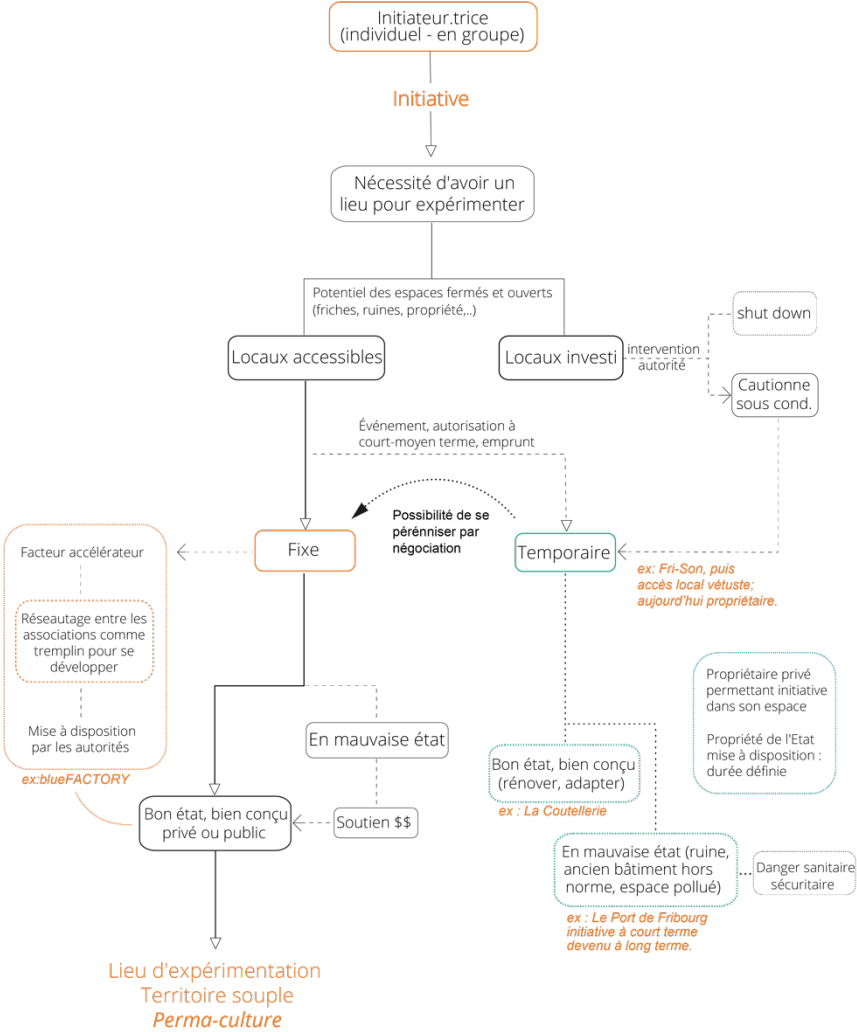
La **dimension spatiale** concerne l'impact et le rayonnement des initiatives dans le territoire (espace et individus). L'impact peut être local, global ou sectoriel et se modifier au fil de sa structuration. L'initiative est locale lorsqu'elle influe sur un espace de proximité et globale lorsqu'elle rayonne sur l'ensemble d'un territoire. Mais elle peut aussi être sectorielle et influencer sur une catégorie de la population à travers toute la ville (ex : migrants, enfants, etc.).

Une initiative - une idée - nécessite premièrement d'un espace pour permettre la rencontre et l'expérimentation. C'est à ce moment qu'il est important de comprendre les opportunités au sein du territoire. Une propriété d'un citoyen devant subir des rénovations peut être ainsi vue comme un lieu de transition, un espace pour concrétiser une idée (La Coutellerie⁵¹). Des lieux inhabités ou vestiges d'une autre époque peuvent être investis, légalement ou non, pour façonner un espace répondant à un manque ressenti par un certain nombre d'individus (Fri-Son et Fri Art 81). Les friches, les espaces en marge sont souvent des endroits délaissés, en attente de projet et/ou de financement par des institutions privées ou publiques. Ils offrent le terreau nécessaire à des lieux ouverts aux projets alternatifs, à ce que l'on peut nommer de *lieux infinis* (Port de Fribourg).

À Fribourg les exemples ne manquent pas entre le plateau de Pérolles accueillant d'anciennes industries aux multiples vies, les vestiges religieux et militaires du quartier du Bourg et de la Vieille-Ville qui se renouvellent dans l'éducation et événements culturels (Arsen'Alt, Festival Belluard), les anciens dépôts divers éparpillés en ville (Werkhof, Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle) et bien-sûr l'ancien site industriel de la Brasserie Cardinal sur lequel le blueFACTORY s'est implanté. Il faut donc être capable d'écouter et de comprendre les dynamiques territoriales permettant de saisir des opportunités.

Comme nous l'avons vu au fil des récits, le développement d'une idée est parsemé d'obstacles. Les impulsions de petite ou grande envergure sont confrontées à certains facteurs immuables tels que : la recherche d'un lieu adapté, l'obtention des fonds nécessaire, la gestion des collaborations et le maintien d'une autonomie. Leur *succès* est visible par l'intérêt que leur porte l'État et ces initiateurs doivent prouver la viabilité de leur projet pour avoir une légitimité reconnue. Certaines d'entre-elles sont invisibles aux yeux de la ville tout en tissant un réseau de petits impacts localisés inclusif et solidaire.

⁵¹ Histoire de la Coutellerie, lieu d'activités culturelles et bistrot à prix libre.
<https://www.lacoutellerie.org/apropos/>



Processus de création

Prenons l'exemple de l'initiative *Bottom up* de l'association Espace-Temps qui part d'un concept fort proposé sur la friche industrielle en Basse-Ville. L'espace est négocié pour une occupation éphémère et reporte donc le problème du lieu fixe à plus tard. Il s'ensuit la demande de soutiens financiers pour monter le projet et ils en obtiennent une partie. Puis vient le moment d'expérimentation où les problèmes surviennent : structure à rénover, temps pluvieux, risque d'endettement. Le comité lutte pour faire vivre le projet grâce à leur bénévolat et leur réseau de contacts pour prouver qu'il a de l'intérêt pour la cohésion sociale et culturelle au sein de la ville de Fribourg. Si le projet montre une crédibilité, le projet pourra peut-être se pérenniser et animer durablement ce territoire. En effet, les éditions du Port de Fribourg se succèdent et atteignent leur niveau d'autofinancement en prenant en compte le soutien des partenaires. Le choix de l'association Espace-Temps est de transmettre le projet socio-culturel autoporté à d'autres acteurs pour les pérenniser et créer de nouveaux projets pouvant faire rayonner la culture en multipliant les lieux d'appropriations. Espace-Temps est particulier dans le sens où l'association se transforme en une génératrice d'initiatives qui intègre le tremplin culturel du blueFACTORY et ses ressources pour formuler et concrétiser de futures impulsions.

Comme énoncé précédemment, blueFACTORY est une initiative étatique et donc *Top down* par essence. La stratégie de ce quartier innovateur est pensée comme un écosystème dont la richesse et le potentiel réside dans la mixité et la multitude d'interactions entre les différents acteurs. En effet, le développement de ce grand territoire réunit petit et grands, amateurs et spécialistes voulant tisser des liens et rayonner sur la ville et les horizons. Une des composantes importantes est le pôle culturel, géré par Martin Schick⁵², qui vise à rassembler divers acteurs culturels éphémèrement et durablement dans ce terrain de créativité. En ce sens, il offre l'opportunité d'avoir un lieu fixe à d'autres initiatives *Bottom up* et joue un rôle de médiateur culturel.

⁵² Martin Schick, artiste, manager culturel et représentant du blueFACTORY depuis 2018 en tant que membre du comité ASSOCIATION K (association des institutions culturelles de Fribourg)

*Comment un lieu culturel pourrait fonctionner en société ? C'est l'idée d'un écosystème comme un jardin de perma-culture, dans lequel il y a énormément de possibilités. On l'on garde des endroits sauvages et moins contrôlés où pleins de ressources culturelles poussent.*⁵³

⁵³ hostartist. network: *hostartist.network / talks Martin Schick*, 30 août 2021, 9'25, <https://www.youtube.com/watch?v=1JvrRNIfvBA>

5. Récit d'un potentiel de projet

Au cours des différents récits, la ville de Fribourg fut dévoilée à travers les dynamiques socio-culturelles, parfois éphémères mais concrètes et solidaires, imprégnant le territoire. Comme énoncé précédemment, certaines initiatives ont le potentiel de porter un mouvement plus sensible de requalification urbaine. L'enjeu est de réussir à promouvoir des espaces pouvant accueillir ces dynamiques pour qu'elles puissent rayonner. À Fribourg, blueFACTORY va jouer un rôle tournant dans la nouvelle vision politique culturelle et spatiale de la ville. Mais d'autres lieux existent et peuvent permettre de tisser une souplesse créative dans l'ensemble du territoire.

C'est pourquoi dans ce chapitre nous allons porter notre attention sur les dynamiques qui animent actuellement la Basse-Ville et les projets en devenir. Comme énoncé au cours des précédents chapitres, la Basse-Ville est riche en épaisseur historique, tensions et cohésion qui ont animé son territoire.⁵⁴ L'enjeu est de pouvoir formuler un projet prenant en compte les potentialités de ces lieux en s'appuyant sur les données recueillies selon un processus participatif et continu, mêlant enquête auprès des habitants, échanges avec Monsieur l'architecte de la ville Enrico Slongo et Monsieur le Syndic Thierry Steiert et arpentages in-situ.

En premier lieu, il est nécessaire de porter un regard sur certains axes du plan d'aménagement local de la ville de Fribourg (PAL) et de comprendre les stratégies concernant la Basse-Ville.

⁵⁴ Comme nous l'avons vu auparavant avec les Bolzes et le Carnaval, le Hockey Club Fribourg Gottéron, Fri Art, Port de Fribourg mais aussi à travers la morphologie du territoire et l'importance de la Sarine dans le passé.



Vue aérienne de la Basse-Ville.

Les enjeux principaux du PAL pour l'horizon 2030 sont de conjuguer la croissance démographique et préserver - voire renforcer - la qualité de vie en ville par une urbanisation diversifiée et un cadre paysager exceptionnel. En effet, la croissance démographique concerne principalement les communes périphériques de Fribourg et le centre de la ville n'a eu qu'une faible croissance de population avec 2200 habitants entre 1991 et 2010. Le projet d'agglomération entend modifier cette tendance en repensant l'ambition de la capitale afin de mettre en œuvre un développement plus durable et d'accueillir 11 000 habitants ainsi que des emplois d'ici 2030. De manière générale, la ville cherche l'amélioration constante de la qualité de vie de ses habitants au travers de nombreux projets urbains et notamment sur l'avenir d'un Grand-Fribourg. Cette fusion contribuerait à une vie culturelle plus diversifiée et ouverte sur l'ensemble de la région fribourgeoise car *les différentes échelles spatiales, avec les enchevêtrements de responsabilités qui en résultent, nuisent à une bonne gouvernance culturelle*⁵⁵. Mais la majorité des citoyens, de six des neuf communes, ont rejeté cette fusion lors des votations du 26 septembre 2021⁵⁶. Malgré la dissolution de l'assemblée constitutive du Grand Fribourg, les membres soulignent la qualité et la transparence des échanges lors des séances participatives qui ont permis de faire émerger des idées et des impulsions qui pourront être puisées pour répondre à certains enjeux.

L'autre axe principal du PAL concerne le réseau paysager et son accessibilité à travers la ville. La charpente paysagère de Fribourg, qui est façonnée par son relief et la Sarine, offre une structure naturelle *qui ne demande qu'un réseau de chemins (piétons et cycles) suffisamment étoffé pour pouvoir être parcouru et perçu à sa juste valeur (PAL - 12)*. Ainsi, l'idée est de revaloriser les chemins au fil des vallons de la Sarine, mettre en lien les espaces verts avec les vallons et les crêtes dans une dimension publique et réfléchir à ces accès en fonction de la biodiversité.

⁵⁵ Yvette Jaggi, invitée d'honneur de la journée des assises, *Rapport des assises de la culture*

⁵⁶ RTSinfo, *Le projet de Grand-Fribourg ne séduit que trois communes sur neuf*, 27 septembre 2021, URL : <https://www.rts.ch/info/regions/fribourg/12520868-le-projet-de-grand-fribourg-ne-seduit-que-trois-communes-sur-neuf.html>



- Topographie
- Réseau mobilité douce
- Espaces publics et naturels de la charpente paysagère
- Trame paysagère Sarine



La grande priorité pour le projet d'aménagement local de la ville ne se trouve pas en Basse-Ville. Nous avons d'une part la déclivité qui complique l'accès pour les vélos et d'autre part, ce ne sont pas des axes principaux, des axes structurants comme au centre ville où il y a beaucoup de circulation (...)⁵⁷

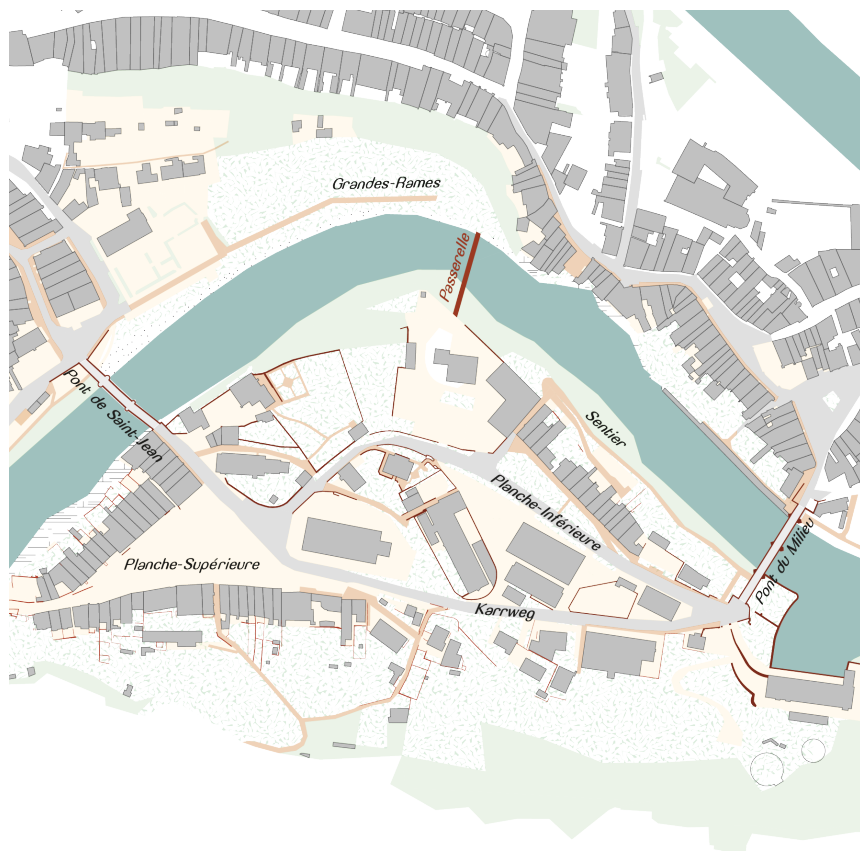
Concernant la Basse-Ville, le PAL n'a pas établi de projet particulier visant à la construction de nouveaux bâtiments répondant à la croissance démographique. Elle est définie comme une zone à faible densité d'emplois et d'habitats et serait plutôt propice à des activités de petite échelle. L'idée est donc de garder une certaine mixité fonctionnelle au sein de ce quartier historique et de réfléchir au développement de cette centralité de quartier. C'est essentiellement son caractère paysager et la revalorisation de la Sarine qui est prévu à travers des continuités vertes reliant le parcours de mobilité douce en ville de Fribourg.

Quant à la réhabilitation de la trame verte autour de la Sarine, l'architecte de ville propose une stratégie se construisant sur l'existant et la renaturation de certains espaces.

Il y aura un projet de renaturation de la Sarine entre le barrage de la Maigrauge et l'entrée du lac de Schiffenen au Nord de Fribourg. On va réaménager les berges du lit de la Sarine en développant la balade à travers les accès et les ponts existants. Mais il y a une possibilité de faire une passerelle. Il faut réfléchir où donner l'accès aux habitants pour la baignade en alternance avec les zones protégées pour la biodiversité, notamment les sandres et les truites.⁵⁸

⁵⁷ Discussion avec Thierry Steiert, *Syndic de la ville de Fribourg*, 18 novembre 2021

⁵⁸ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021



- Murs et murets
- Herbes
- Chemin pédestre
- Fôret

Le projet de passerelle a été discuté à la suite d'une demande déposée au conseil communal : Postulat n° 62 - Demande d'un projet pour réaliser une passerelle entre les Grandes-Rames et le terrain de l'ancienne usine à gaz.⁵⁹ Cette passerelle relierait la zone de plaisance avec le Port de Fribourg sur la rive Sud de la Sarine. Mais le principal problème concerne les grandes contraintes techniques et historiques qu'elle requiert. On ne peut plus faire de ponts avec des piliers en Suisse, on peut envisager un pont suspendu. Actuellement, le conseil communal a décidé de dissocier le projet de la passerelle du reste du projet de revitalisation du PAL pour continuer à réfléchir sur son implantation sans altérer le processus de revitalisation de la Sarine.

Dans tous les cas, cette jonction pourrait créer une continuité entre les rives en séparant la circulation piétonne - mobilité douce - de celle routière passant actuellement sur le Pont de Saint-Jean. Les élèves de la Neuveville bénéficieraient de cet accès plus sécurisé pour se rendre aux activités et à l'accueil extrascolaire du Werkhof de l'autre rive vers la plaine des Grandes-Rames. Cela permettrait notamment de relier les chemins pédestres des deux rives : celui des Grandes-Rames et celui du Karrweg déjà utilisé par les passants pour se balader au bord de la Sarine. Elle permettrait donc de dévier le passage des promeneurs pour être plus proches des activités du quartier.

⁵⁹ Ville de Fribourg, *Postulat n° 62 - Demande d'un projet pour réaliser une passerelle entre les Grandes-Rames et le terrain de l'ancienne usine à gaz*, déposé le 19 février 2018, URL : <https://www.ville-fribourg.ch/actualites/postulat-62-demande-dun-projet-pour-realiser-une-passerelle-entre-les-grandes-rames-et>

De manière générale, la mobilité douce se retrouve dans les priorités de la Ville car nous voulons promouvoir tout mode de transport, de circulation qui fait renoncer à la voiture. Au niveau des transports publics, nous allons renforcer les cadences en Basse-Ville et nous allons électrifier les bus qui circuleront en Basse-Ville. Cela va arriver au mois de décembre 2021. Il y aura de ce fait moins de nuisances sonores, moins de pollution ce qui sera déjà un grand avantage.⁶⁰

En effet, une ligne de bus est déjà établie entre la gare de Fribourg et le quartier de l'Auge en traversant la Neuveville. La fréquence sera améliorée toutes les 15 minutes et permettra une plus grande accessibilité entre les différents quartiers de la ville et une meilleure visibilité pour les acteurs de la Basse-Ville. La distance pour rejoindre la rive de la Planche-Inférieure depuis la gare de Fribourg correspond à 1 km et donc 14 minutes de marche ou 4 minutes à vélo. Cette distance est juste assez longue pour être handicapante pour les personnes à mobilité réduite mais un meilleur accès aux transports publics et l'utilisation du funiculaire de la Neuveville permet de monter dans la ville de Fribourg avec moins de difficulté. L'idée du plan d'aménagement local est de permettre une plus grande accessibilité et une meilleure qualité de vie aux citoyens dans la ville des *10 minutes*.

Fribourg entend consolider sa structure et la compacité de son urbanisation sur la base du slogan suivant révélateur de son échelle humaine "en 2 minutes dans le vert, et d'un quartier à l'autre en 10 minutes. (PAL - 20)

La question de proximité au sein de la ville en 10 minutes nous ramène à la notion de *l'heureuse proximité* de Carlos Moreno. Il définit six fonctions sociales clés devant se trouver au cœur de la *ville du quart d'heure*⁶¹ pour permettre de retrouver des villes *réhumanisées*, centrées sur la proximité spatiale mais aussi sensorielle, affective et temporelle.

⁶⁰ Discussion avec Thierry Steiert, *Syndic de la ville de Fribourg*, 18 novembre 2021

⁶¹ TRIBU, *La ville du quart d'heure*, ma RTS, 23 novembre 2021, 26'

Habiter, s'approvisionner, travailler, se soigner, s'éduquer et s'épanouir nous ramène à une vision centrée sur les besoins fondamentaux des habitants. Il faut réfléchir à l'utilité des déplacements et comprendre comment articuler les espaces pour permettre un changement de rythme de vie dans la ville allant vers une mobilité choisie plutôt que subie. Pour cela, il est nécessaire d'avoir les ressources disponibles à proximité : épicerie, commerces, restaurants, coiffeur, etc. Les espaces de proximité amènent aussi un meilleur confort de vie, plus inclusif et local, qui se veut rassembleur autour de lieux connus. Être proche des autres, vivre dans un environnement de proximité permet d'avoir plus de temps pour tisser des liens et s'investir dans la collectivité.

*Étant une « petite » ville, on s'y attache rapidement car on reconnaît facilement les lieux et les personnes. La cohésion me semble naturellement émerger également si l'on a un milieu où l'on peut facilement se voir même sans le vouloir.*⁶²

Il est nécessaire de penser à la transition des formes de vie dans la Basse-Ville car même si la Vieille-Ville se mue lentement, ses habitants types changent à travers le rythme de la société et transforment à leur tour le territoire. Les habitants de la Basse-Ville ont généralement grandi là-bas, peut-être même depuis des générations et ont leurs habitudes : mobilités, places de parc, petits commerces, voisinages, événements. *Les personnes se plaignent, ils s'accrochent à l'existant et à leur vision du quartier.*⁶³ Les quartiers de la Basse-Ville diminuent en popularité et certains petits commerçants déménagent en pleine ville de Fribourg pour une meilleure visibilité. Ainsi, d'autres personnes emménagent à leur tour et animent le territoire par leur mode de vie. Les nouveaux habitants de la Basse-Ville, notamment les jeunes familles, sont considérés par les anciens comme des *“bobos” venant pour le cachet de la Vieille-Ville et qui ont d'autres besoins*⁶⁴ mais utilisent de moins en moins la voiture. Ils ont un comportement plus centré sur la mobilité douce, électrique et les transports publics.

⁶² Habitante du quartier de l'Auge (Basse-Ville), réponse à mon questionnaire en ligne, 2021.

⁶³ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021

⁶⁴ Ibidem.

Cela nous ramène à la notion de masse critique. En effet, lorsque l'équilibre établi par une micro-économie se rompt avec la diminution d'un certain nombre d'acteurs, les acteurs restants souffrent à leur tour. Plus le déséquilibre s'installe, plus le processus s'accélère. Actuellement, la Basse-Ville manque d'attrait et d'événements ramenant de la vie active pour les commerces, lieux culturels et restaurants existants. Les restaurants et les petits artisans ont besoin de soutien pour améliorer leur condition par une plus grande fréquentation de ce quartier. L'accès à cette proximité heureuse dans l'îlot des Planches passe par une redéfinition du territoire sur le long terme prenant en compte une optimisation des bâtis, de leur usage et du bien commun. En permettant plus de lieux multifonctionnels accessibles à tous, une nouvelle synergie pourrait s'établir. Le monde amène le monde.

La rue de la planche-inférieure qui traverse le site de la Basse-ville aujourd'hui va être fermée aux voitures. ⁶⁵

À partir de ce moment, la rue n'existe plus en tant que simple accès mais peut être requalifiée comme un espace de vie. C'est une opportunité de transformer durablement le territoire par les interstices et les vides formés par les lieux communs jusqu'au bâtiments existants pour un environnement consacré à la collectivité.

⁶⁵ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021.

Il est important de prendre en compte les réalités des réglementations s'établissant sur ce quartier pour comprendre le contexte historique et les possibilités d'évolutions de ces lieux. La zone de la Planche-Inférieure et Planche-Supérieure sur l'îlot de la Basse-Ville est hautement protégée et ses parcelles appartiennent à plusieurs propriétaires : l'État, la ville ou les privés.



- Propriété de la Commune
- Propriété de l'État
- Propriété de la Paroisse
- Propriété privée

En effet, l'îlot des Planches fut constitué à l'origine par des bâtiments religieux, d'ordres, industriels et artisanaux mais aussi par des petites habitations. Son nom renvoie à la construction des barques en bois et le transport de marchandises du quartier à l'époque médiévale et l'on peut encore marcher sur les pavés de la grande place triangulaire de la Planche-Supérieure. La grande majorité du tissu historique bâti de la Planche existe encore aujourd'hui. On retrouve donc des bâtiments d'échelles différentes ainsi que des maisons mitoyennes dont le jardin fait face à la Sarine et des maisons contiguës bordant la place St-Jean. La délimitation des parcelles actuelles s'est formée sur les empreintes laissées par l'époque et certaines entités ont encore des limitations physiques visibles qui fractionnent les espaces de la Planche.

Avec l'essor industriel et la construction du grand pont suspendu en 1834 (remplacé par l'actuel pont de Zaehringen), la Basse-Ville n'est plus un lieu de passage obligatoire et son déclin se fait ressentir au sein de la population. Certains bâtiments historiques de la Planche furent réhabilités par la ville pour répondre à de nouvelles fonctions. Aujourd'hui la Basse-Ville n'est plus liée à l'activité industrielle et militaire. Ainsi, l'ancien grenier et dépôts de sel datant de 1708, devient une caserne et intègre aujourd'hui le Service archéologique de l'État de Fribourg depuis 1997; le site de l'ancienne commanderie⁶⁶ Saint-Jean est devenue le lieu d'ancrage pour le Service des biens culturels⁶⁷ de l'État de Fribourg en 2012; ou encore la restauration récente du Werkhof en 2018, un ancien atelier de construction et d'activités fluviales datant de 1555, proposant des espaces dynamiques pour la collectivité en lien avec plusieurs associations. Ces restaurations portent une attention particulière à garder l'âme de la Basse-Ville et de son esthétique d'antan tout en permettant un nouvel élan à des lieux devenus sous-utilisés ou hors d'usage. La Vieille-Ville accueille ces nouvelles identités mais d'autres lieux de la Planche ont encore un avenir incertain. C'est pourquoi nous allons nous focaliser dans la suite sur deux d'entre eux : la prison centrale et l'ancienne usine à gaz.

⁶⁶ L'ancienne Commanderie des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem (1305-1310) fait partie du patrimoine des 9 commanderies hospitalières établies sur le territoire de la Suisse actuelle. C'est aujourd'hui la seule commanderie urbaine conservée avec toutes ses composantes : église, cimetière, commanderie, hôtellerie, dépendances, jardin médicinal, pré et verger, disposés sur une parcelle de près de 6'500 m².

⁶⁷ Cet ensemble fut auparavant une maison de correction (1820-1914), un internat pour les élèves du Technicum (1916-1918), un mess des officiers (1925-1990) et une maison pour un collectif d'artistes (1994-2000).

La Prison centrale

La Prison centrale, située au cœur de la Basse-Ville, est construite sur l'ancienne Maison de Force de 1815. Elle accueillait les condamnés à mort, les personnes en réclusion criminelle à perpétuité mais aussi des criminels moins dangereux qui balayaient la ville en étant attachés aux deux pieds. Elle fut officiellement instituée en tant que Prison centrale en 1915 avec une capacité d'accueil de 80 détenus pour des détention provisoires, exécution de courtes peines, travail extérieur et détention administrative. En 2010, une annexe "Les Falaises" est créée afin de permettre le travail extérieur d'une vingtaine de détenus hommes et femmes.

Vers les années 2015, les députés s'inquiètent de la vétusté des installations carcérales et du manque de mesure de sécurité pour sa situation en plein centre de la Basse-Ville. Ces inquiétudes se confirment avec l'évasion d'un dangereux détenu en 2017 qui amène la Commission de justice à déposer un postulat en février 2018 : *Fermeture de la prison centrale et création d'un centre judiciaire*⁶⁸. Certains événements récents, entre août et septembre 2021, ont provoqué un doute sur la qualité et la sécurité de l'établissement pénitencier. En effet, un détenu a mis fin à ses jours et un autre a fait une tentative de suicide⁶⁹. Les députés fribourgeois décident de déménager la prison centrale et de réaliser, avec un crédit de 30 millions, de nouvelles installations sur le site pénitencier de Bellechasse pour l'horizon 2026.

Comme l'on peut le voir sur la carte des propriétaires parcellaires de la Basse-Ville, la Prison centrale appartient actuellement à l'Etat de Fribourg. Après le transfert des prisonniers, *le canton n'aura plus l'utilité de cette parcelle et nous (la ville) approchera sûrement pour racheter le terrain de la Prison*⁷⁰ ce qui permettra à la ville de se réapproprier l'espace.

⁶⁸ Commission de justice, Postulat 2018-GC-19, *Fermeture de la prison centrale et création d'un centre judiciaire*, Rapport 2018-DSJ-166

⁶⁹ RadioFr, *Série noire à la prison centrale*, 23 septembre 2021

⁷⁰ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021



La Prison Centrale au cœur du tissu urbain de la Planche

C'est un bâtiment costaud, il est difficile à transformer car il contient beaucoup de petites salles et cellules. Si l'on prend l'exemple de l'ancienne prison à Bâle, le bâtiment renferme une forte substance et cachet patrimonial dans son architecture de type château fort. Il y a aussi eu la prison de Sion qui fut transformée en musée d'art contemporain mais cela s'est aussi fait dans un très joli bâtiment. Alors que celle de la Basse-Ville fut rénovée et agrandie vers 1980-1990 et n'a pas un caractère aussi fort.⁷¹

Effectivement, le bâtiment est construit assez simplement en maçonnerie et est bordé de cellules avec un couloir central. En s'appuyant sur les principaux avis des habitants dans mon questionnaire, la prison pourrait être réhabilitée en logement collectif, dans l'idée d'une auberge de jeunesse accessible pour tous; accueillir un centre pour les artisans; un grand espace autogéré; une grande crèche ou encore un centre culturel focalisé sur la sensibilisation environnementale. Les possibilités sont multiples et il est nécessaire de réfléchir à la synergie de cet espace avec le territoire qui l'entoure.

⁷¹ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021.

(...) il faudrait que ce projet soit quelque chose de complémentaire, compatible avec la Planche-Inférieure, avec le port, avec le Werkhof, et les environs. Une chose est certaine, le jour où ce bâtiment ne sera plus une prison, nous allons démolir le mur d'enceinte et cela va donner une perméabilité et ainsi engendrer une tout autre qualité à cet endroit.⁷²

Le mur d'enceinte entourant la Prison Centrale marque le territoire avec une limite physique et visuelle et coupe volontairement le bâtiment de l'espace public. La prison se veut renfermée sur elle-même pour garder un sentiment de sécurité au sein des habitants du quartier. Si ces limites n'existent plus, le bâtiment fait face au Werkhof et entre en confrontation directe avec l'espace public de la Planche-Inférieure. Dès lors, ce sont les interactions visuelles et physiques entre les façades, sa grandeur et les dynamiques à ses abords qui façonnent l'espace. Mais la place publique a aussi le rôle symbolique de souligner les bâtiments à ses abords, de rendre plus visible ce qui l'entoure. En réfléchissant aux limites d'un espace, nous pouvons comprendre comment les épaissir ou les rendre perméables. Ainsi, la place devient support de vie et tisse des affinités avec les bâtiments et inversement.

⁷² Discussion avec Thierry Steiert, *Syndic de la ville de Fribourg*, 18 novembre 2021.

L'ancienne usine à Gaz



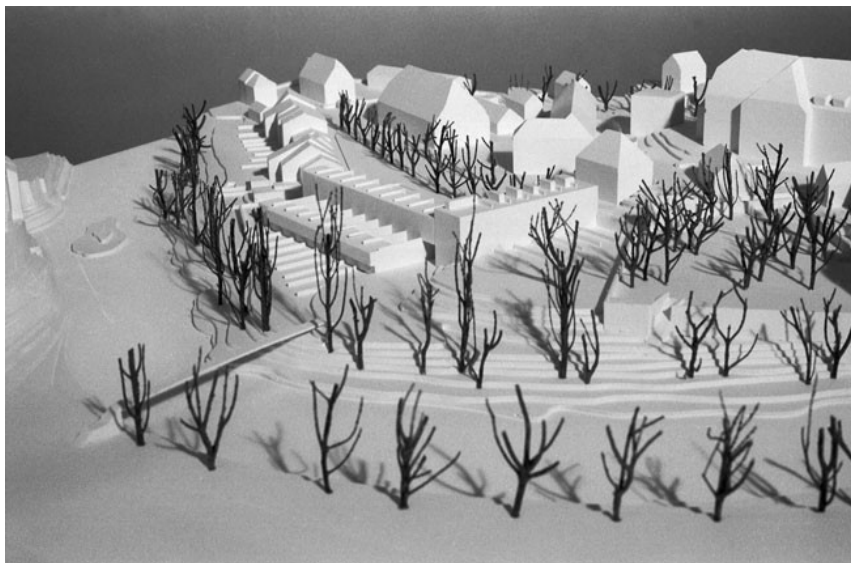
L'usine à Gaz de la Basse-Ville en 1930.

Au-delà du bâtiment de la Prison Centrale où sa fonction sera déportée en dehors de la Basse-Ville et de la ville de Fribourg, un autre lieu connaît un avenir incertain. C'est celui de l'ancienne friche industrielle aux abords de la rive droite de la Sarine dans lequel s'est implanté le Port de Fribourg depuis plusieurs années. L'usine à gaz fut édifée en 1861 par les frères Rieding aux abords de la Sarine, à proximité de bâtiments publics, d'habitations et fut démolie près d'un siècle plus tard en 1978 à l'émergence du gaz naturel. Il reste aujourd'hui deux bâtiments désaffectés, des grands espaces bétonnés et des murets délimitant la friche de l'usine du reste des Planches. Ce terrain est encore pollué aujourd'hui et des travaux d'assainissement du sol sont nécessaires pour permettre d'accueillir un projet durable.

Un concours d'architecture avait eu lieu dans l'année 1997 sur la parcelle actuelle du Port de Fribourg pour réfléchir à l'implantation de logements. Mais ce n'est pas une bonne idée. Actuellement le Port se développe comme une zone d'activités culturelles et de loisirs avec des ateliers, des concerts, etc.⁷³

Le concours de la Planche-Inférieure a été organisé par l'État et la commune de la ville pour réaliser un projet de 41 habitations au cœur des quartiers anciens sur l'espace de l'ancienne usine à gaz et la commanderie Saint-Jean. Depuis les années 1980, la ville envisage d'aménager ce secteur mais le projet est abandonné en 2009 à la suite d'oppositions des habitants de la Basse-Ville. En effet, le projet de privatisation d'un lieu aussi proche des berges de la Sarine a provoqué de longues discussions et une pétition contre le projet lauréat du concours. Le projet n'a donc jamais été construit et comme nous l'avons vu, les lieux sont animés chaque été par le bistrot du Port de Fribourg et ses activités culturelles et éducatives accessibles à tous depuis 2014.

⁷³ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021.



Projet lauréat présenté au concours de 1997, 41 habitations inspirées du chesal médiéval.

Ce qui est moins enseigné et qu'on devrait remettre le cursus, c'est de réfléchir en partant de l'espace public et se poser la question des besoins du quartier, comme programme et l'emplacement des bâtiments, pour que l'espace public fonctionne.⁷⁴

Il est par conséquent important de prendre en compte le fonctionnement des impulsions sociales à Fribourg vu au cours des chapitres précédents. Comment peut-on contribuer à travers la requalification de certains lieux à réactiver, accompagner durablement des espaces pour que des dynamiques puissent se créer et s'entretenir dans le temps ?

Comme dit précédemment, l'architecture peut influencer concrètement dans le processus d'initiative en permettant l'accès à l'espace. C'est en proposant des lieux souples et évolutifs à une idée que les initiateurs peuvent se construire au sein du territoire.

⁷⁴ Discussion avec Enrico Slongo, *Architecte de la ville de Fribourg*, 26 novembre 2021.

*L'immense place de la Planche-Supérieure est là (...) Ce qu'il faut maintenant, c'est donner une cohérence à tous les projets, un fil conducteur qui va amener une complémentarité plutôt qu'une concurrence stérile. Pourquoi ne pas partir du principe qu'au lieu d'y construire un musée, c'est le quartier lui-même qui doit être témoin d'un passé vivant ?*⁷⁵

⁷⁵ Jean-Luc Rime, *Pas qu'un musée : Place à la vie !*, Pro Fribourg, n°89, 1991, p.14

6. Ouverture

La ville de Fribourg s'est construite dans le temps d'abord sous l'influence et la richesse ecclésiastique puis s'est étendue par l'engouement de la révolution industrielle. Son tissu urbain est donc marqué par des bâtiments patrimoniaux ou d'autres époques, tels que des anciens bâtiments industriels, des institutions religieuses, des universités ou l'ensemble du tissu urbain dans la Vieille-Ville. Le récit de certaines traditions nous a permis de constater que la ville de Fribourg possède une forte identité qui va bien au-delà du simple tissu urbain – le matériel – et qui s'est construite sur les dynamiques humaines et culturelles. Fribourg a la chance d'avoir expérimenté récemment l'importance des lieux pour le développement d'une vie citadine soucieuse du bien-être de tous ses habitants.

L'architecture est, en général, associée à de grands projets de construction présentant un caractère exceptionnel. Mais l'architecture, ce sont aussi et avant tout, les lieux du quotidien, qui participent à notre bien-être et à notre façon de vivre ensemble. La qualité de nos logements, de nos quartiers, de nos équipements publics, leur capacité à favoriser des rencontres et de la solidarité, ainsi qu'à préserver notre santé et encourager l'accès à la nature, sont des enjeux majeurs.⁷⁶

Le récit des associations a été pour moi le révélateur de l'importance de la mise à disposition de lieux où l'humain puisse vivre et se réaliser ; cela va de la couverture de ses besoins essentiels - comme la nourriture, un toit ou la sécurité - à son besoin d'expérimenter la relation à l'autre pour se reconnaître et s'accomplir par le biais de projets collectifs ou le service aux autres. Fribourg a entamé un chemin de conversion vers une ville plus soucieuse des conditions nécessaires au développement d'initiatives sociales et culturelles visant le bien-être des personnes, de manière inclusive et simple. Elle « tolère » l'utilisation de lieux souvent précaires qui abritent les initiatives locales naissantes pour voir leur évolution et leur impact, pour ensuite éventuellement décider de les soutenir plus activement (processus bottom-up). Elle

⁷⁶ Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture, Préface *Les communautés à l'œuvre* sous la direction de Christophe Hutin, 2021, Edition Carré, Paris.

lance aussi de grands projets, comme blueFACTORY, qui ouvrent des possibilités pour le développement des associations et accélèrent leur développement grâce aux synergies qu'elles induisent.

Fribourg n'est pas une ville saturée, elle est territoire d'opportunités et de possibilités pour l'expérimentation au travers de lieux à redéfinir. La Basse-Ville semble présenter un beau potentiel pour la promotion du vivre ensemble avec ses opportunités spatiales, son retour à une mobilité douce, sa grande présence associative et sa proximité avec la trame paysagère et la Sarine. Dans la suite de mes travaux de master, j'aimerais me focaliser sur un projet de développement cohérent de ce quartier, à partir de l'existant et de transformations ciblées propice au développement des impulsions culturelles ou associatives – un lieu pour « Vivre Autrement ».

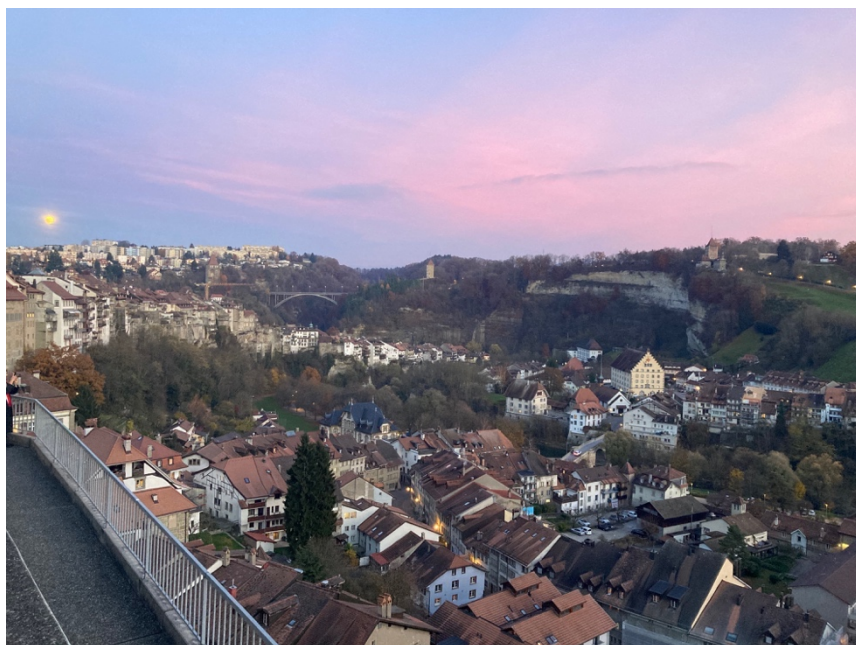
Dans ce projet, un processus d'architecture participative, mettant au premier plan le dialogue avec les acteurs de la vie locale, est essentiel pour une bonne appropriation du projet dans sa phase de conception voire de sa construction⁷⁷. L'appartenance au lieu est renforcée en impliquant la population et les associations dans la conception du territoire et en les incitant à s'investir, échanger et développer ensemble un lieu pour la communauté. La vision de l'architecte devient celle d'un guide au service de la société et rendant son savoir-faire disponible pour les impulsions de la collectivité.

Dans un tel projet, le but n'est pas de contenter tout le monde mais plutôt de s'ouvrir à des possibilités de cohabitation par une médiation transversale. Les espaces construits doivent être modulaires afin d'accueillir les expériences collectives avec une capacité d'adaptation et d'évolutivité dans le temps. Le bâtiment à usage unique doit être remplacé par une multiplicité d'usages pour le bien commun, comme pour le cas de la réhabilitation du Werkhof. Dans nos villes, nous avons besoin de toutes les formes de diversité possibles, entremêlées de façon à se compléter les unes les autres⁷⁸. Il est inutile de créer de la concurrence au sein des acteurs déjà présents dans ce quartier mais important de rendre possible la création d'un véritable écosystème socio-culturel collaboratif et solidaire.

⁷⁷ En référence à la démarche de Patrick Bouchain dans sa pratique architecturale.

⁷⁸ Jane Jacobs, *Déclin et survie des grandes villes américaines*, édition Parenthèses, 2012

Par analogie à la perma-culture, le rôle de l'architecte est d'aider à développer un environnement porteur de vie, dans le partage équitable et le respect de l'homme et de la nature. Cet environnement doit s'autoréguler et évoluer au gré des expériences vécues dans l'écoute et les interactions qui sont sources de créativité. Il tirera profit de la diversité et sera inclusif pour que chacun y trouve sa place et le bonheur de vivre. Il sera soucieux de la durabilité et de la simplicité en favorisant une économie circulaire, soucieuse de l'environnement et respectueuse des ressources et du vivant.



Crépuscule sur la Basse-Ville.

Iconographie

- 9 Photo personnelle, Fribourg, Suisse – 2021
- 12 Frise chronologique de quelques événements à Fribourg, Personnelle - 2021
- 13 Archive de la ville de Fribourg - www.ville-fribourg.ch et Fribourg à la carte, *La ville de 1822 à nos jours*, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=5gz97r03Mcl>
- 15-17 Plans personnel - <https://map.geo.fr.ch/>
- 21 SandraBlaser, *La Course Morat-Fribourg* - <https://www.morat-fribourg.ch/>
- 23 Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg, *La Course Morat-Fribourg*, Fonds Mülhauser
- 24 Charly Rappo, *La Saint-Nicolas*, photographe du journal La Liberté, 2019
- 25 Plan personnel avec photo aérienne, 2021 - <https://map.geo.fr.ch/>
- 26 Marcel Morel - www.notrehistoire.ch
- 27-28 Nelly et Marcel Morel, collection particulière - www.notrehistoire.ch
- 29 HC Fribourg-Gottéron - www.gotteron.ch
- 32-33 Fribourg tourisme, *Camaval des Bolzes* - <https://www.fribourgregion.ch/>
- 33 Plan Personnel avec photo aérienne, 2021 - <https://map.geo.fr.ch/>
- 39 FRAPP, *Cette épicerie répond à un besoin*, 2021
- 41-42 La Tuile - <https://www.la-tuile.ch/evenements/festival-de-soupes/>
- 47 Photo personnelle, Fribourg, Suisse - 2021
- 48 Etat de Fribourg, *Fri Art 1981-2021. L'esprit d'une Kunsthalle - Geist einer Kunsthalle*.
- 50 Photo personnelle, Basse-Ville, Suisse - 2021
- 52 Nina Hausamman, Association Espace-Temps - Le Port de Fribourg
- 54 Ibidem.
- 56 REPER & Espace-Temps, *Affiche des charrettes*, Edition 2021
- 58 Photo et schéma personnels, Fribourg, Suisse - 2021
- 62 Schéma personnel, processus, Suisse - 2021
- 68 Office fédéral de topographie, État de Fribourg, Photo aérienne de la Basse-Ville, 2021
- 70 Plan personnel, Fribourg, Suisse - 2021
- 72 Plan personnel, Basse-Ville, Suisse - 2021
- 77 Ibidem.
- 81 Ibidem.
- 83 Marcel Morel - www.notrehistoire.ch
- 85 Bureau DECROUX+PICCOLO, *Fribourg : construction de logements à la planche inférieure, 1er prix*, 1997
- 89 Photo personnelle, Fribourg, Suisse – 2021

Bibliographie

Livres

CORBOZ André, *De la ville au patrimoine urbain : histoires de forme et de sens*, Presses de l'Université du Québec, 2009, pp. 257-272.

GILLES Clément, *Manifeste du Tiers paysage*, Paris, Éditions Sujet/Objet, 2004

HUTTIN Christophe, *Les communautés à l'œuvre*, La Biennale di Venezia, Pavillon français de la 17^e exposition internationale d'architecture, Éditions La Découverte, Paris, 2021

JACOBS Jane, *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Edition Parenthèses, 2012, traduction française de Claire Perrin

La Biennale di Venezia, *17th international Architecture Exhibition, How will we live together?*, 1^{ère} Edition, Mai 2021

LA CECLA Franco, *Contre l'architecture*, Arléa-Poche, 2011

MAROT Sébastien, *Taking the country's side, Agriculture and Architecture*, Lisbon Architecture Triennale, The Poetics of Reason, 2nd edition, février 2020

MORENO Carlos, *Droit à la cité : De la "ville monde" à la "ville du quart d'heure"*, L'observatoire, 2020

PATTARONI Luca, *La contre-culture domestiquée : art, espace et politique dans la ville gentrifiée*. Geneva : Metispresses, p. 1-77 2020

PATTARONI Luca, *La caresse d'un mur Notes pour une poétique de la limite*, in MUR / murs. Jacques Kaufmann, Ceramic Architecture, 2019, 5 continents

RAVALET Emmanuel, VINCENT-GESLIN Stéphanie, KAUFMANN Vincent, LEVEUGLE Jean, *Tranches de vie mobile. Enquête sociologique et manifeste sur la grande mobilité liée au travail*, Lausanne, Loco, Forum vies mobiles, 2014

RUFFIEUX Roland, *Encyclopédie du Canton de Fribourg, Tome 1 et 2*, Office du Livre SA, Fribourg, 1977.

WINCKLER André, *La passion selon Gottéron*, Editions La Sarine, Fribourg, Suisse, 2013

Travaux académiques

CAPELLI Marina, PONZO Eva, *Le territoire comme assise : Le cas de Fribourg*, énoncé théorique, EPFL, en ligne, URL : <https://infoscience.epfl.ch/record/230954>

SABO Meril, 2020, *Patrimoine religieux Fribourgeois : Passée, Présent et Futur des convents et monastères historiques de Fribourg*, énoncé théorique, EPFL, en ligne, URL : <https://infoscience.epfl.ch/record/281555>

Documents officiels

Commission de justice, *Postulat 2018-GC-19 : Fermeture de la prison centrale et création d'un centre judiciaire*, Rapport 2018-DSJ-166 du Conseil d'Etat au Grand Conseil, 24 juin 2019

État de Fribourg, *Traditions vivantes dans le canton de Fribourg « TradiFri »*, URL : <https://www.fr.ch/dics/tradifri>

État de Fribourg, Service Archéologique, CAF FHA, Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise, URL : www.fr.ch/dics/saef/sommaire/publications-archeologiques?page=2%23detail

Ville de Fribourg, Service d'urbanisme et d'architecture, «PAL- Visions et objectifs 2014-2030», *Plan d'aménagement local*

Ville de Fribourg, Service de la culture, *Culture 2030 - Rapport des Assises de la culture dans la Région fribourgeoise*, en ligne, 2021

Articles

BERGER Mathieu, MORITZ Benoit, CARLIER Mouise, RANZATO Marco, *Site 3: Abbaye Cultural project, community and participation*, Designing Urban Inclusion, Metrolab Brussels MasterClass I, août 2020

BONNET Frédéric, *Architecture des milieux*, Le Portique, 25 | 2010, document 12, novembre 2012

DAMANI Abdelkader, *Patrick Bouchain : l'architecture comme relation*, Arles : Actes sud, 2018.

GENOUD Augustin, *La construction de Fribourg et les premiers édifices de la ville au XIIe siècle*, Revue Suisse d'art et d'archéologie 1944, ETH-Bibliothek, 2020

PATTARONI Luca, *Revoisiner, La dimension hospitalière du monde*, FACES, en ligne, 2021

Petit-Pierre, Marie-Christine *Concours pour le quartier de la planche-inférieure à Fribourg : pour un mariage harmonieux de l'ancien et du moderne*, Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat, 1997

SCHNEIDER Tatjana, TILL Jeremy, *Beyond Discourse: Notes on Spatial Agency*, Agency in Architecture: Reframing criticality in theory and practice, Footprint Delft architecture theory journal, 2009, p.97-111

Périodiques

Pro Fribourg, *Quartiers anciens, Réalités d'aujourd'hui*, N°2, 1966

Pro Fribourg, *Libre Sarine*, N° 146, 2005

Pro Fribourg, *Place aux habitants! Séminaire: Vandalisme officiel ?*, N°51,1981, p.29-30

Pro Fribourg, *Des espaces vides : place à la culture*, N°89, 1991

Pro Fribourg, *Un concours en Vieille-Ville*, N°114, 1997

Pro Fribourg, *Un pas en arrière, une meilleure vue d'ensemble*, N°204, 2019, p.4-13 / 14-19

Pro Fribourg, *Fri Art est né du vide*, n°212, 2021

TRACÉS, *L'espace aux temps du corona*, août 2020

TRACÉS, *Ruine à l'envers*, juillet 2020

TRACÉS, *Participation*, juin 2021

TRACÉS, *Sauver le monde, vivre ensemble – OK Biennale, mais comment?*, juillet 2021

Vidéos

BCU Fribourg/KUB Freiburg, *Fribourg à la carte : la ville de 1822 à nos jours*, Exposition à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, 2018, URL: www.youtube.com/watch?v=5gz97r03McI

DONADA Julien, *L'Étrange Histoire d'une expérience urbaine*, 2015

ZOLLER P.-H. et MOTTIER C., *Rencontre avec les habitants de Basse-Ville en 1969*, Site des archives de la RTS, URL : <https://notrehistoire.ch/entries/6VOoBNXWPmj>

Sites Internet

UNESCO, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, Paris, 17 octobre 2003 – www.unesco.org

Dictionnaire Historique de la Suisse DHS – <https://hls-dhs-dss.ch/fr/>

Ville de Fribourg – www.ville-fribourg.ch

Site officiel de l'État de Fribourg – www.fr.ch

RTS Archives, Radio Télévision Suisse - www.rts.ch/archives/

notreHistoire, Histoire de la Suisse Romande – www.notrehistoire.ch

La Liberté - <https://www.laliberte.ch/>

Interviews

Le Mouvement des Aînés - Yves Tricot, Président temporaire de l'association, *Marly*, 11 novembre 2021

Fri Art - Estelle Negro, Directrice administrative, *en ligne*, 16 novembre 2021

Fri-Son - Léa Romanens, Secrétaire générale, *locaux de Fri-Son*, 19 novembre 2021

Grand Conseil de Fribourg - Syndic Thierry Steiert, *Hôtel-de-Ville*, 18 novembre 2021

Architecte de la ville de Fribourg - Enrico Slongo, *Service d'urbanisme et d'architecture*, 25 novembre 2021

Association Espace-Temps - Marie-Paule Bugnon & Agnès Collaud, *Neighborhub - blueFACTORY*, 2 décembre 2021

avec : Association Pré-en-Bulle (GE)

Le Buisson Mobile, Johanna Risse & Giorgio Risse

REPER, Alexandre Oberson - Présentation du projet Les Charettes

Recueil Photographique



Brainstorming au NeighborHub avec Espace-Temps



Rive gauche de la Sarine, sentier des Grandes-Rames et ses marronniers



Ancienne Commanderie vue depuis le pont Saint-Jean



Sur les hauteurs de la Planche-Supérieure



Cohabitation illustrée entre Fribourgeois et Bolzes



La Prison Centrale au cœur de la Basse-Ville



Vue sur l'entrée de la Prison Centrale



Chemin de la Planche-Inférieure « piétonne »



Entrées pavées menant aux habitations en face du Werkhof



L'ancienne usine à gaz, l'entrée du Port de Fribourg



Le BAR BAR du Port de Fribourg et le Garten Pirates



Sentier longeant la Sarine depuis le Pont du Milieu et s'arrêtant à l'usine à gaz